

À LA RENCONTRE DES PREMIERS PEUPLES

Neuf activités destinées aux élèves du primaire



La Boîte
Rouge
V I F



CRÉDITS

Idéation et rédaction: Marilyne Soucy
Emmanuelle Arousseau

Consultation pédagogique: Patricia-Anne Blanchet
Valérie Hervieux
Michèle Martin
Claudia Richard

Graphisme: Jimmy Fortin



MISE EN CONTEXTE

Dans la perspective du projet *À la rencontre des Premiers Peuples*¹, six (6) capsules vidéos, correspondant à six (6) artistes dont le témoignage sous-tend neuf (9) ateliers sous forme de fiches pédagogiques, sont proposées aux élèves.

Merci aux six artistes et artisans qui ont participé à ce projet pour leur générosité et leur partage : Akienda Lainé, Christine Sioui Wawanoloath, Harry Wylde, Jacques Newashish, Jean St-Onge et Philibert Rousselot

PRÉAMBULE

Dans ces fiches, des différences de valeurs morales sont en cause, comme dans chaque culture, et elles nécessitent d'être approfondies. Il serait important pour les personnes enseignantes d'en être conscientes lors des expérimentations en classe parce que les élèves pourraient en tirer des conclusions hâtives et risqueraient de perpétuer des généralisations tendancieuses.

INTENTION PÉDAGOGIQUE POUR TOUTES LES ACTIVITÉS² :

amener les élèves à découvrir les cultures des Premiers Peuples à travers divers artistes autochtones et leurs créations artistiques (graphiques, musicales, théâtrales, littéraires, etc.).

En cohérence avec le Programme de formation de l'école québécoise (ministère de l'Éducation du Québec, 2001-2006), les créations artistiques envisagées dans ces activités permettent d'exploiter les **dimensions** suivantes :

- Moi : personnalité, culture, famille, amis, etc.;
- L'Autre : voisin, autres familles, collectivité, etc.;
- Le monde naturel et le monde construit;
- Les lieux;
- Le temps.

Les activités proposées permettent de mobiliser plusieurs **compétences transversales** d'ordre intellectuel, méthodologique, personnel et social, et de la communication. Elles touchent également à différents **domaines généraux de formation**, lesquels recouvrent diverses facettes des intérêts ou des besoins de l'élève, et répondent à des attentes sociales importantes en matière d'éducation : santé et bien-être, orientation et entrepreneuriat, environnement et consommation, médias, vivre-ensemble et citoyenneté³.

¹ Par respect pour les langues vernaculaires, La Boîte Rouge VIF privilégie l'autodénomination utilisée par les Premières Nations et Inuit au Québec dans ce projet. Afin d'inclure toutes les nations, c'est-à-dire les Premières Nations, les Métis et les Inuit, la dénomination Premiers Peuples a été privilégiée dans les contenus de cette plateforme, bien qu'aucune nation Métis ne soit officiellement reconnue par le gouvernement provincial au Québec.

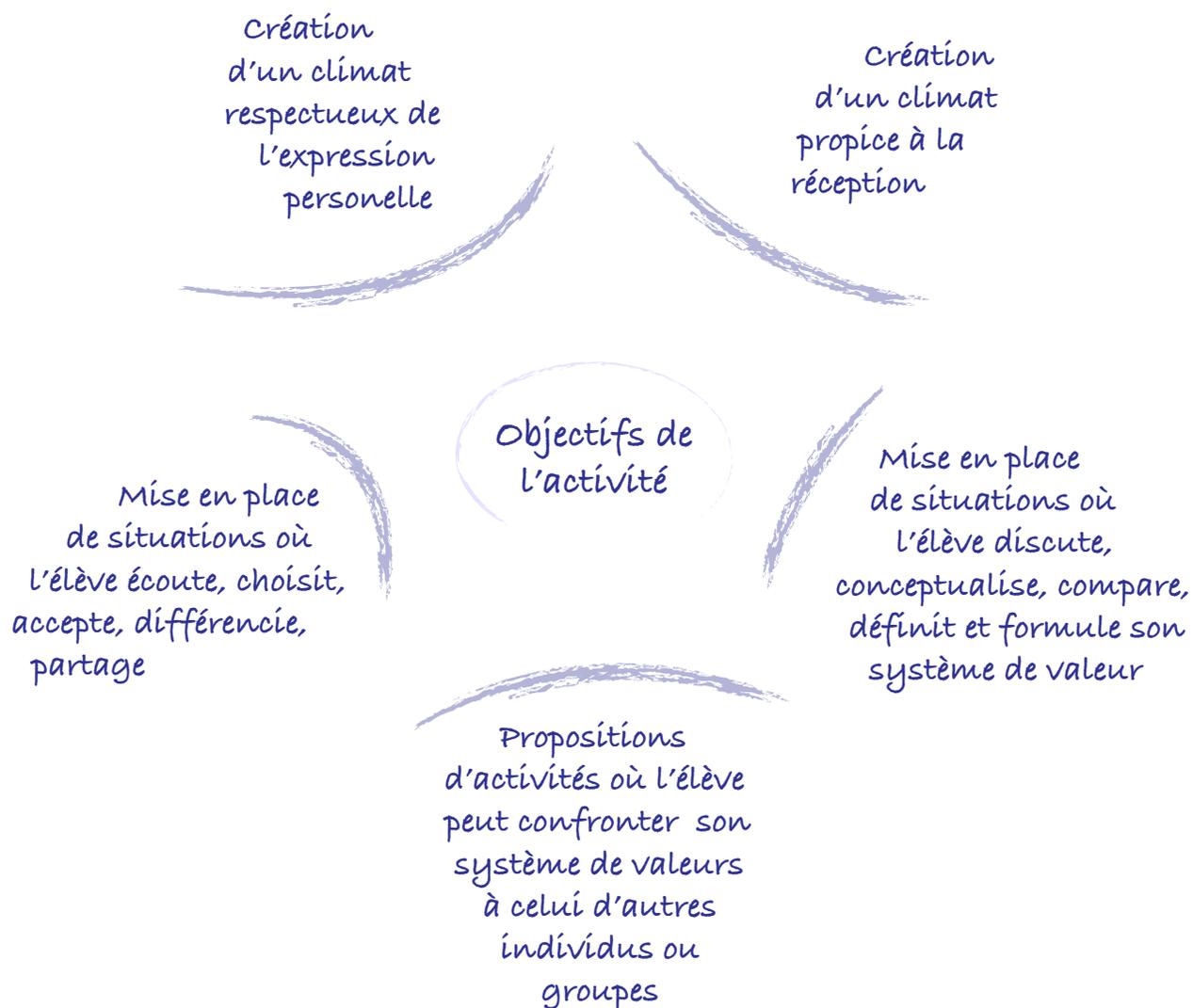
² Ministère de l'Éducation du Québec (2006). Programme de formation de l'école québécoise : éducation préscolaire et enseignement primaire : domaine des arts : chapitre 8 : version mise à jour, Québec : gouvernement du Québec. [http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/jeunes/pfeq/PFEQ_arts-plastiques-primaire.pdf] (Ouvrage original publié en 2001). Québec, ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport (2009). Progression des apprentissages au primaire : arts plastiques, Québec, Gouvernement du Québec. [http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/jeunes/pfeq/PDA_PFEQ_arts-plastiques-primaire_2009.pdf].

Service de soutien à l'enseignement de l'Université Laval (2022). *Taxonomie de Krathwohl, Bloom, Masia*. [https://www.enseigner.ulaval.ca/sites/default/files/Ress_preparer_son_cours/taxonomie_krathwohl_2022.pdf].

³ http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/education/jeunes/pfeq/PFEQ_domaines-generaux-formation-primaire.pdf

OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES GÉNÉRAUX DES ACTIVITÉS



D'après la taxonomie de Krathwool, Bloom et Masia (domaine affectif), Service de soutien à l'enseignement de l'Université Laval (2020)⁴.

⁴ Repéré à https://www.enseigner.ulaval.ca/sites/default/files/Ress_preparer_son_cours/taxonomie_krathwohl_2022.pdf

Table des matières

Explore ton territoire.....	7
Illustre ton territoire	12
Mieux connaître tes racines	16
La carte généalogique.....	21
Ensemble / assembler.....	24
Recette à légende et marionettes.....	28
Une histoire d'ombre et de lumière.....	33
Paysage brumeux ou paysage au crépuscule	43
Se connaître pour partager.....	46



JACQUES NEWASHISH
artiste atikamekw multidisciplinaire

Territoire et identité

<https://youtu.be/eK-OoGZqAdQ>

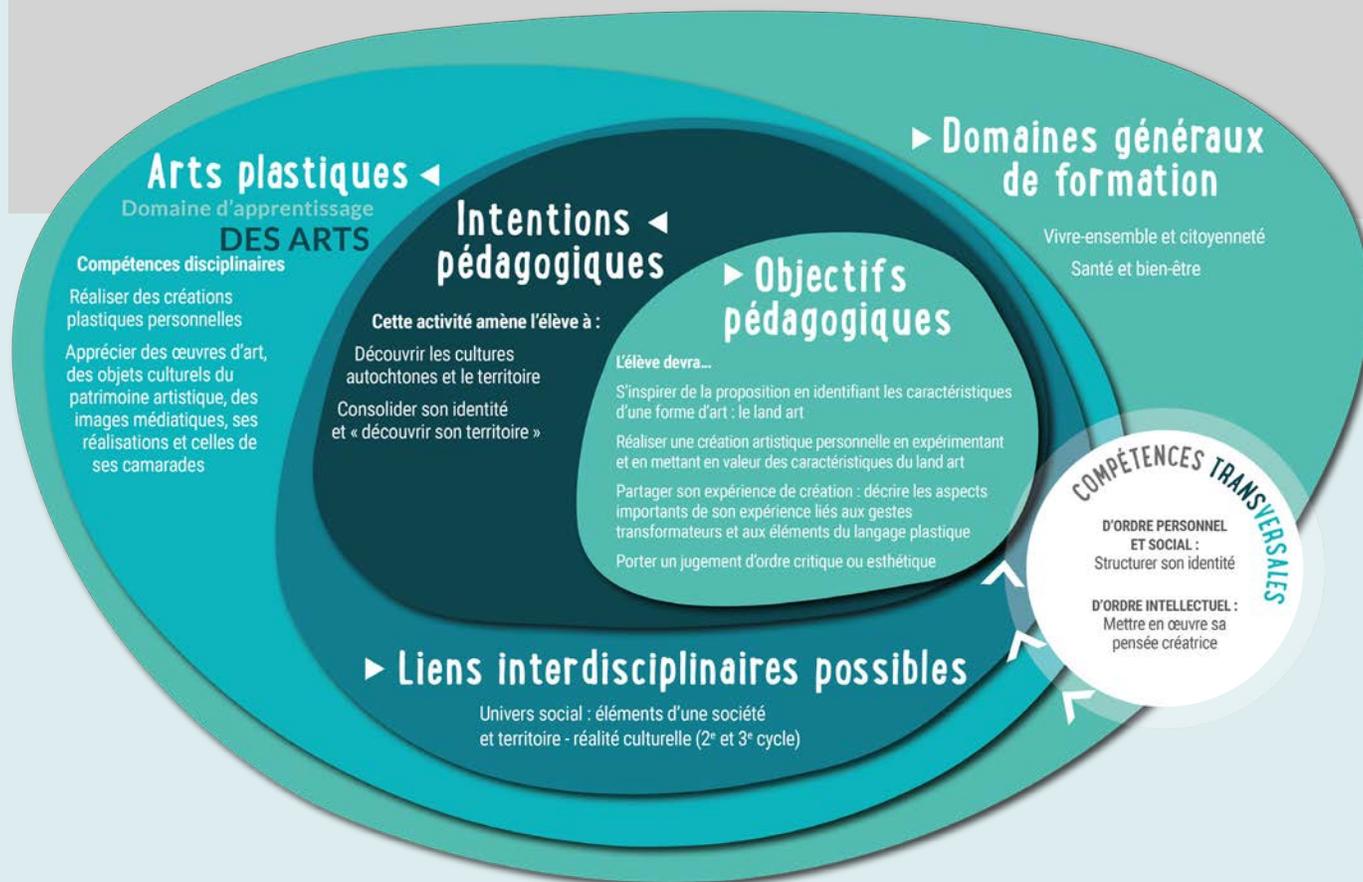


DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ

Dans un cadre extérieur, La Boîte Rouge VIF propose aux élèves d'aller à la rencontre des Premiers Peuples à l'aide d'une activité artistique : réaliser une œuvre s'inspirant du land art. Pour cela, les élèves **prélèvent de manière responsable**, dans leur environnement proche, divers **éléments cueillis dans la nature** leur permettant de **concevoir une création** artistique.

MISE EN CONTEXTE

Cette première capsule présente Jacques Newashish, artiste atikamekw multidisciplinaire. Ce dernier articule son discours autour de sa pratique artistique à travers la thématique du territoire autochtone et de la sauvegarde de l'écologie. Le visionnement de la capsule vidéo est préalable à la réalisation de l'atelier.



CONTEXTE DE RÉALISATION

Le **land art** se définit comme une forme d'art qui consiste à intervenir sur la nature. Pour faire sens avec la thématique de l'écologie, une intervention sans dommage, ni destruction, ni impact négatif sur la nature est préconisée dans cette activité. Peu importe le lieu consacré à l'activité, qu'il s'agisse d'une parcelle de pelouse, d'un petit boisé ou même d'un terrain asphalté, les élèves partiront à la **découverte** de ce qui les entoure et **observeront** leur environnement comme l'ont fait avant eux les Premiers Peuples. Guidés par les personnes enseignantes, ils seront amenés à décrire verbalement leurs observations et à identifier les ressources dont ils disposent. Ils réaliseront une œuvre personnelle **dans le respect de la nature** et des éléments disponibles. À l'aide d'un appareil photo, les personnes enseignantes pourront permettre aux élèves de garder des traces de leur travail. Cela pourrait être aussi partagé avec les parents sur une plateforme au choix de l'école (courriel, site Web, Facebook, infolettre, Padlet, etc.). Éventuellement, les élèves pourraient être invités à revisiter leurs œuvres afin de constater et de mieux comprendre les impacts causés par la nature et le temps sur leur création.

PERSPECTIVES AUTOCHTONES

Il s'agit d'utiliser des **éléments de la nature disponibles** sur les lieux (branches, terre, sable, pierres, feuilles, etc.). Les œuvres sont exposées aux éléments et soumises à l'érosion naturelle. Ces œuvres sont donc vouées à être modifiées au fil du temps par le vent, la pluie, la neige, le dégel. Afin de pouvoir en garder une trace ou de témoigner de son existence, l'œuvre est photographiée sous divers angles. Le territoire est au centre des traditions autochtones. Au fil des siècles, les Premiers Peuples ont su développer des connaissances et des savoir-faire en observant la nature et les êtres qui y vivent. Ils éprouvent envers elle un **grand respect**, et leurs cultures en sont le reflet. De façon constante, ils **minimisent leur impact sur la nature** en ne prenant que ce dont ils ont besoin, en maximisant les ressources qu'ils y trouvent. Par exemple, lors de la chasse, rien de l'animal tué n'est gaspillé. Os, fourrure, viande, etc. trouvent une utilisation. Il n'est donc pas rare de voir la représentation des animaux ou des végétaux chez les artistes. De plus, afin de mieux comprendre le lien spirituel que les Premiers Peuples ont avec la nature, il serait intéressant d'amener les élèves à apprécier celle-ci à travers les valeurs qu'elle peut transmettre, révéler, et qui créent un lien entre l'émotion et la raison. Par exemple, l'arbre inspire la force (il se tient debout avec le vent et les changements de saison), la résilience (il peut pousser dans des endroits hostiles, il perd ses feuilles à l'automne pour se renouveler au printemps), la générosité (il donne des fruits, des fleurs, du sirop, etc.).

Durée



Environ 1 heure
30 minutes avec le visionnement de la capsule vidéo, et prévoir deux (2) sorties extérieures.

Ressources et matériel



Aller recueillir des éléments de la nature (roches, branches, sable, feuilles, brins d'herbe, etc.) dans un parc, dans la cour extérieure. Prévenir les élèves de s'habiller en conséquence.

CONSOLIDATION

La personne enseignante et les élèves retournent en grand groupe. Chacun leur tour, ils présentent leurs œuvres et leur composition. Ils font part des éléments naturels qu'ils ont choisi d'intégrer et comment ils les ont transformés. Une réflexion plus poussée pourrait aussi faire partie du retour sur l'œuvre: « Que se serait-il passé si nous avions utilisé des matériaux non biodégradables? Quels impacts une telle œuvre aurait-elle sur la nature, comparativement à celles que nous avons créées? »





QUESTIONS À POSER AUX ÉLÈVES

EN CLASSE :

Quels sont les matériaux utilisés par l'artiste?

Connaissez-vous d'autres Premiers Peuples qui utilisent le land art (par exemple l'inukshuk chez les Inuit, le totem chez les Haida, etc.)?

Qu'est-ce qu'ils utilisent comme matériaux?



À L'EXTÉRIEUR :

Que vois-tu?

Quels éléments pourraient te servir à réaliser ton œuvre?

Qu'apprécies-tu de ton œuvre?



ÉLÉMENTS SUGGÉRÉS POUR L'ÉVALUATION

<p>Réinvestissement dans sa création des caractéristiques du land art</p>	<p>L'élève réalise un œuvre extérieur en utilisant les matériaux disponibles dans son environnement immédiat (branches, terre, feuilles, roches, sable...).</p> <p>L'élève intervient sur la nature de manière éphémère. La nature doit pouvoir reprendre ses droits à un moment ou à un autre sur l'œuvre.</p> <p>La démarche de création est respectueuse de la nature, ex. : utiliser les branches et les feuilles déjà au sol, cueillir une fleur sur trois (une pour soi, une laissée pour la nature et une autre laissée pour les animaux), etc.</p> <p>Les élèves ont documenté photographiquement leur œuvre à l'aide d'un iPad par exemple. (Il est à noter que cette étape est à la discrétion de la personne enseignante en fonction de la maturité de ses élèves et des règles en vigueur à l'école (ex. : aucune utilisation extérieure des iPad n'est permise, etc.)</p>
<p>Pertinence des gestes transformateurs utilisés en fonction des matériaux choisis</p>	<p>L'élève varie, harmonie et/ou contraste, les lignes, les formes, les textures et les couleurs en disposant, juxtaposant, déchirant, coupant, cassant, superposant... les éléments naturels choisis.</p> <p>L'élève réinvestit des connaissances liées au langage plastique</p>
<p>Absence de clichés</p>	<p>L'élève s'éloigne des représentations graphiques conventionnelles et des œuvres qui lui ont été présentées en classe (chercher à représenter quelque chose à tout prix) pour laisser plus de place à l'abstraction, la ligne, le motif...</p>
<p>Expressivité de la création</p>	<p>L'élève fait des liens entre les éléments de l'œuvre et ce qu'il a ressenti.</p>
<p>Description juste des étapes de la démarche</p>	<p>L'élève décrit ses inspirants, les gestes transformateurs qu'il a posés ainsi que les éléments du langage plastique qui ont fait partie du processus de création avec le vocabulaire disciplinaire approprié.</p>
<p>Pertinence de l'appréciation</p>	<p>Présence de liens entre les aspects de l'œuvre et des aspects socioculturels (3^e cycle)</p> <p>Utilisation appropriée du vocabulaire disciplinaire (2^e et 3^e cycle)</p> <p>L'élève utilise adéquatement des éléments du langage plastique</p>

POUR ALLER PLUS LOIN...

Demander aux élèves d'identifier l'outil moins conventionnel que l'artiste utilise pour réaliser certaines de ses œuvres (réponse : la hache).

Dans la continuité de l'activité, demander aux élèves de réaliser une création picturale à partir d'un élément qui devient un outil non conventionnel prélevé dans la nature (branche de conifère ou de feuillu, feuille, roche, etc.).

L'objectif est de leur montrer la nécessité d'adapter le geste transformateur à la technique utilisée.

RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES⁵

Pour en apprendre plus sur l'artiste :

<https://www.tourisme-monteregie.qc.ca/lexposition-territoire-notre-heritage-un-hommage-a-vingt-ans-dexistence/?season=winter>

<https://ici.radio-canada.ca/espaces-autochtones/1862689/artiste-newashish-atikamekw-exposition-shawinigan-autochtone>

<https://video.telequebec.tv/player/49584/stream?assetType=movies>

Pour en apprendre plus sur les mocassins :

<http://veritablesexperts.com/Contenu/mocassinsmenupr.html>

Pour comprendre ce à quoi ressemble le tikanakan :

<http://www.mondesautochtones.ca/atikamekw.html>

Pour voir l'artiste en action :

<https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1178590/jacques-newashish-artiste-wemotaci-trois-rivieres-art-atikamekw-ecole-nikanik>

<https://video.telequebec.tv/player/50345/stream?assetType=movies>

<https://www.pieuvre.ca/2022/11/24/culturel-arts-visuels-exposition-jacques-newashish/>

Pour explorer le teueikan et sa fabrication :

http://lieuxderencontres.ca/fr/scenes_culturelles/elles_autochtones_et_artistes/plus/le_chasseur_et_son_protecteur.html

⁵ Il existe certaines similitudes entre les Innus et les Atikamekw. Ces cultures sont issues de la même famille linguistique : les langues algonquiennes, ce qui fait en sorte qu'on y trouve des similarités tant au point de vue de la langue qu'au point de vue de la culture.

Mise en garde / éléments contextuels et considérations culturelles pour le site *Véritables experts*

<http://veritablesexperts.com/Contenu/tambourinnumemat.html>

Cette ressource présente un contenu comprenant certains éléments plus sensibles qui, pour les personnes moins familières avec les pratiques des Premiers Peuples, pourraient soulever des interrogations, des incompréhensions et des commentaires auxquels le personnel scolaire devra faire face. Cette ressource se veut d'abord un élément d'**ouverture à une autre culture** afin d'en apprendre davantage sur une manière de vivre différente. Il s'agit de l'envisager comme une rencontre permettant de prendre conscience qu'il existe d'autres traditions, d'autres savoirs que ceux que nous propose la culture eurocentrique.

Afin de mieux comprendre ce mode de vie, il est important de préciser que les cultures autochtones ont une histoire et des **fondements culturels** millénaires qui suivent le cycle de saisons, le climat, et dont la chasse était, et est encore aujourd'hui, pour certaines communautés, liée à la **subsistance**⁶, à la spiritualité et aux pratiques culturelles. Dans leur mode de vie traditionnel, la période de chasse ne se résume pas à quelques semaines en automne, mais s'étend sur l'année. La **chasse au caribou**, quant à elle, avait lieu principalement en hiver, moment pendant lequel les Premiers Peuples étaient en territoire (forêt) et les femelles caribous étaient en gestation. Le chasseur était conscient de ce que représentait le sacrifice de l'animal, mais ce sacrifice assurait sa survie et celle de sa famille. Il n'avait pas non plus ni le luxe ni le temps de choisir sa prise; il devait prendre ce qui passait devant lui et se montrer opportuniste. Il en était de même pour la chasse sur la banquise, puisque le chasseur inuit pouvait passer des jours devant un trou sur la glace à attendre l'animal afin d'assurer la survie de son clan. Dans le but de maximiser la ressource et de respecter l'animal qui offrait sa vie, les Premiers Peuples utilisaient avec attention tout l'animal. Il arrivait donc parfois que le chasseur attrape une femelle gestante. Dans l'optique de récupération complète des animaux, les os de fœtus de caribou étaient aussi récupérés et entraient dans la confection des *teueikan*.

Le *teueikan* est une sorte de tambour autochtone. Bien plus qu'un instrument de musique, il est un objet sacré dont les battements se font entendre dans certaines cérémonies. Les os de fœtus de caribou étaient choisis symboliquement, puisqu'ils avaient entendu la résonance du cœur de la mère. Le *teueikan* devenait un outil pour le chasseur.

D'autres affirment que la vibration de l'os sur la corde de cuir représente le chemin, puisque l'hiver, lorsque le caribou marche dans la tempête, il ne voit rien, mais, en se penchant la tête, il peut entendre les craquements faits par les autres caribous devant lui. Aujourd'hui, dans le contexte de la chasse sportive, et avec le discours constant sur la préservation de la faune, la chasse a lieu en automne, et elle est encadrée par des règles strictes. Ce fossé entre les deux perspectives peut facilement créer des incompréhensions culturelles et pour les éviter, il faut s'efforcer de remettre en contexte les différents éléments.



⁶ La subsistance de l'époque était un mode de vie. De nos jours, la subsistance, c'est d'avoir un emploi et d'acheter des aliments pour se nourrir.



JACQUES NEWASHISH
artiste atikamekw multidisciplinaire

Territoire et identité

<https://youtu.be/eK-0oGZqAdQ>



DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ

Afin de répondre à l'appel lancé par l'artiste dans la capsule vidéo, les élèves sont invités à **dessiner leur propre territoire** après leur sortie extérieure. Telle que décrite dans la capsule, la notion de territoire est intimement liée à la notion d'identité :

d'où l'on vient. Il peut s'agir d'un milieu, d'une cour, d'un parc, d'un chalet, d'un milieu rural, d'un pays, d'une région ou même d'un lieu imaginaire... Même si l'artiste fait référence à la forêt dans son discours, les élèves sont invités à illustrer leur propre territoire, celui dans lequel ils grandissent ou ont grandi, que ce soit en milieu urbain ou en milieu rural.

MISE EN CONTEXTE

Cette première capsule présente Jacques Newashish, artiste atikamekw multidisciplinaire. Ce dernier articule son discours autour de sa pratique artistique à travers la thématique du territoire autochtone et de la sauvegarde de l'écologie. Le visionnement de la capsule vidéo est préalable à la réalisation de l'atelier.



Arts plastiques ◀

Domaine d'apprentissage
DES ARTS

Compétences disciplinaires

Réaliser des créations plastiques personnelles

Apprécier des œuvres d'art, des objets culturels du patrimoine artistique, des images médiatiques, ses réalisations et celles de ses camarades

▶ Objectifs pédagogiques

L'élève devra...

Réaliser une création artistique personnelle qui met en valeur « un lieu » important pour lui

Partager son expérience de création : décrire les aspects importants de son expérience liés aux gestes transformateurs et aux éléments du langage plastique

Porter un jugement d'ordre critique ou esthétique

▶ Intentions pédagogiques

Cette activité amène l'élève à :

Découvrir les cultures autochtones et le territoire

Consolider son identité et « découvrir son territoire »

▶ Domaines généraux de formation

Vivre-ensemble et citoyenneté

Santé et bien-être

COMPÉTENCES TRANSVERSALES

D'ORDRE PERSONNEL ET SOCIAL :
Structurer son identité

D'ORDRE INTELLECTUEL :
Mettre en œuvre sa pensée créatrice

Durée

Environ

1 heure avec le visionnement de la capsule.

CONTEXTE DE RÉALISATION

Cet atelier vise à développer les **sentiments de fierté, de sécurité, de bien-être et d'appartenance au territoire** chez les élèves. Il favorise chez eux une prise de conscience de l'impact qu'ils exercent sur le territoire et de l'impact que le territoire a sur eux afin d'approfondir leur relation. Cet atelier facilite le lien entre le soi et l'autre dans ce qui rassemble, ce qui entraîne l'intériorité émotionnelle, l'humanisme et l'empathie. Il s'agit ici d'un travail plus introspectif qui s'adresse davantage aux élèves de 2^e et 3^e cycle. Ces dessins peuvent ensuite être partagés avec l'équipe de La Boîte Rouge VIF pour être scannés et présentés à l'artiste.



Ressources et matériel

Tout ce qui permet de dessiner ou de créer : papier, carton, crayons de bois, crayons-feutres, pastels... Il serait tout aussi judicieux d'utiliser des matériaux naturels pour cet atelier ou de s'inspirer des techniques utilisées par Jacques Newashish comme les arts d'impression. Le choix du matériel et de la technique est laissé au soin de la personne enseignante.

QUESTIONS À POSER AUX ÉLÈVES

Dans quel endroit te sens-tu le plus chez toi?

Quelles émotions ressens-tu lorsque tu es dans ce lieu (par exemple un sentiment de sécurité, de plénitude, de bien-être, d'apaisement, de confort, de bonheur, de douceur, de paix, etc.)?

Pourquoi, selon toi, te sens-tu comme ça lorsque tu t'y trouves (ex. : liens avec la famille, souvenirs heureux, éléments de la nature, repères connus, etc.)?

ÉLÉMENTS SUGGÉRÉS POUR L'ÉVALUATION

Réinvestissement de l'écoute active du témoignage de l'artiste	L'élève s'inspire du témoignage de l'artiste pour déterminer quel est son territoire et la manière dont il traitera le sujet dans son œuvre.
Pertinence des gestes transformateurs utilisés en fonction des matériaux choisis	L'élève varie, harmonise et/ou contraste les lignes, les formes, les textures et les couleurs pour illustrer son territoire, qu'il soit réel ou non.
	L'élève réinvestit des connaissances liées au langage plastique.
Absence de clichés	L'élève s'éloigne des représentations graphiques conventionnelles et des œuvres qui lui ont été présentées en classe.
Expressivité de la création	L'élève fait des liens entre les éléments de l'œuvre et ce qu'il a ressenti.
	L'élève démontre sa compréhension du mandat en utilisant des éléments qui illustrent certains de ses traits de personnalité, de ses goûts personnels, etc.
Description juste des étapes de la démarche	L'élève décrit ses sources d'inspiration, les gestes transformateurs qu'il a posés ainsi que les éléments du langage plastique qui ont fait partie du processus de création avec le vocabulaire disciplinaire approprié.
Pertinence de l'appréciation	Présence de liens entre les aspects de l'œuvre et des aspects socioculturels (3 ^e cycle).
	Utilisation appropriée du vocabulaire disciplinaire (2 ^e et 3 ^e cycle)
	L'élève utilise adéquatement des éléments du langage plastique.

RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES⁷

Pour en apprendre plus sur l'artiste : <https://www.tourisme-monteregie.qc.ca/lexposition-territoire-notre-heritage-un-hommage-a-vingt-ans-dexistence/?season=winter>

<https://ici.radio-canada.ca/espaces-autochtones/1862689/artiste-newashish-atikamekw-exposition-shawinigan-autochtone>

<https://video.telequebec.tv/player/49584/stream?assetType=movies>

Pour en apprendre plus sur les mocassins : <http://veritablesexperts.com/Contenu/mocassinsmenupr.html>

Pour comprendre ce à quoi ressemble le tikanakan : <http://www.mondesautochtones.ca/atikamekw.html>

Pour voir l'artiste en action : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1178590/jacques-newashish-artiste-wemotaci-trois-rivieres-art-atikamekw-ecole-nikanik>

<https://video.telequebec.tv/player/50345/stream?assetType=movies>

<https://www.pieuvre.ca/2022/11/24/culturel-arts-visuels-exposition-jacques-newashish/>

⁷ Il existe certaines similitudes entre les Innus et les Atikamekw. Ces cultures sont issues de la même famille linguistique : les langues algonquiennes, ce qui fait en sorte qu'on y retrouve des similarités tant au point de vue de la langue qu'au point de vue de la culture.

Pour explorer le *teueikan* et sa fabrication : https://lieuxderencontres.ca/fr/scenes_culturelles/elles_autochtones_et_artistes/plus/l_art_comme_voie_de_passage.html

Mise en garde / éléments contextuels et considérations culturelles pour le site *Véritables experts*

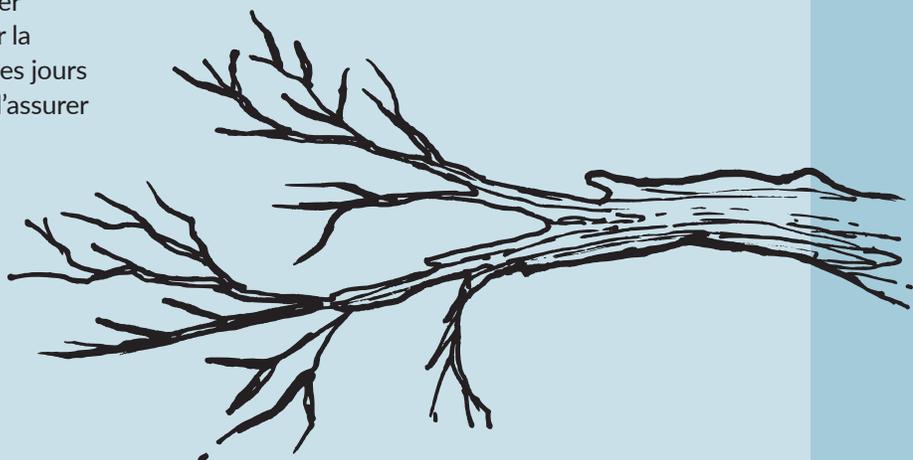
<http://veritablesexperts.com/Contenu/tambourinnumemat.html>

Cette ressource présente un contenu comprenant certains éléments plus sensibles qui, pour les personnes moins familières avec les pratiques des Premiers Peuples, pourraient soulever des interrogations, des incompréhensions et des commentaires auxquels le personnel scolaire devra faire face. Cette ressource se veut d'abord un élément d'**ouverture à une autre culture** afin d'en apprendre davantage sur une manière de vivre différente. Il s'agit de l'envisager comme une rencontre permettant de prendre conscience qu'il existe d'autres traditions, d'autres savoirs que ceux que nous propose la culture eurocentrique.

Afin de mieux comprendre ce mode de vie, il est important de préciser que les cultures autochtones ont une histoire et des **fondements culturels** millénaires qui suivent le cycle de saisons, le climat et dont la chasse était, et est encore aujourd'hui, pour certaines communautés, liée à la **subsistance**⁸, à la spiritualité et aux pratiques culturelles. Dans leur mode de vie traditionnel, la période de chasse ne se résume pas à quelques semaines en automne, mais s'étend sur l'année. La **chasse au caribou**, quant à elle, avait lieu principalement en hiver, moment pendant lequel les Premiers Peuples étaient en territoire (forêt) et les femelles caribous étaient en gestation. Le chasseur était conscient de ce que représentait le sacrifice de l'animal, mais ce sacrifice assurait sa survie et celle de sa famille. Il n'avait pas non plus ni le luxe ni le temps de choisir sa prise; il devait prendre ce qui passait devant lui et se montrer opportuniste. Il en était de même pour la chasse sur la banquise puisque le chasseur inuit pouvait passer des jours devant un trou sur la glace à attendre l'animal afin d'assurer la survie de son clan.

Dans le but de maximiser la ressource et de respecter l'animal qui offrait sa vie, les Premiers Peuples utilisaient avec attention tout l'animal. Il arrivait donc parfois que le chasseur attrape une femelle gestante. Dans l'optique de récupération complète des animaux, les os de fœtus de caribou étaient aussi récupérés et entraient dans la confection des *teueikan*. Le *teueikan* est une sorte de tambour autochtone. Bien plus qu'un instrument de musique, il est un objet sacré dont les battements se font entendre dans certaines cérémonies. Les os de fœtus de caribou étaient choisis symboliquement, puisqu'ils avaient entendu la résonance du cœur de la mère. Le *teueikan* devenait un outil pour le chasseur.

D'autres affirment que la vibration de l'os sur la corde de cuir représente le chemin, puisque l'hiver, lorsque le caribou marche dans la tempête, il ne voit rien, mais, en se penchant la tête, il peut entendre les craquements faits par les autres caribous devant lui. Aujourd'hui, dans le contexte de la chasse sportive, et avec le discours constant sur la préservation de la faune, la chasse a lieu en automne, et elle est encadrée par des règles strictes. Ce fossé entre les deux perspectives peut facilement créer des incompréhensions culturelles et pour les éviter, il faut s'efforcer de remettre en contexte les différents éléments.



⁸ La subsistance de l'époque était un mode de vie. De nos jours, la subsistance, c'est d'avoir un emploi et d'acheter des aliments pour se nourrir.



HARRY WYLDE

conteur, peintre et musicien anicinabe-eeyou

À la découverte de tes racines

Rencontre : <https://youtu.be/fSz2pvYFKeA>

Contes et légendes : <https://youtu.be/4Ku1V0QlpB8>



DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ

Cette activité propose à l'élève des occasions de vivre des échanges intergénérationnels avec ses parents, ses grands-parents et ses proches pour comprendre ses origines et son histoire familiale afin de consolider son identité et son appartenance familiale.

MISE EN CONTEXTE

Cette deuxième capsule présente Harry Wylde, un artiste multidisciplinaire anicinabe-eeyou qui habite maintenant Mashteuiatsh. Il utilise la peinture et la musique pour partager sa culture et ce que lui ont transmis ses parents. Le visionnement de la première capsule vidéo est préalable à la réalisation de l'activité. Les élèves sont ensuite invités à interroger des membres de leur entourage pour collecter des informations à partir d'un petit canevas/aide-mémoire à remplir (présenté en annexe). La seconde vidéo, quant à elle, peut servir d'activité de consolidation une fois le partage en classe terminé.

PERSPECTIVES AUTOCHTONES

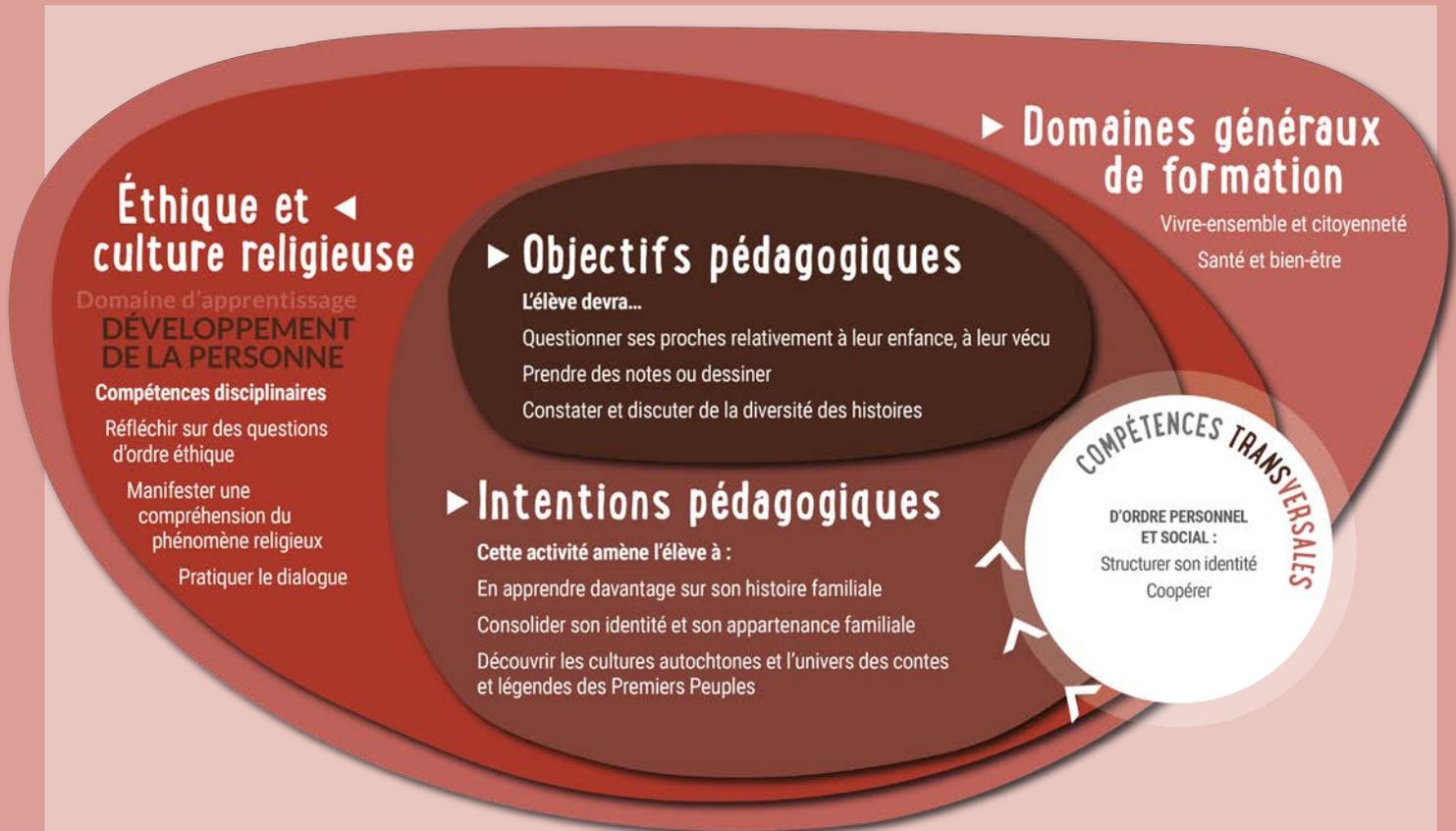
IMPORTANCE DES PERSONNES ÂÎNÉES

Chez les Premiers Peuples, certaines personnes âgées ont une place importante dans la communauté. Elles constituent la principale source de savoirs traditionnels et sont porteuses de la sagesse et de la continuité de la culture. Respectées pour leurs savoirs et leurs expériences, les personnes âgées jouent un rôle central dans la vitalité et le bien-être de leur famille, de leur communauté et de leur nation. L'activité proposée se base sur ce principe fondamental de la vie en communauté.

RÉCIT DE VIE

« Reconnu comme l'une des plus anciennes formes de communication, le récit de vie constitue le noyau de la tradition orale chez les Premiers Peuples. Dans les communautés autochtones, les aînés racontent aux plus jeunes le récit de leur vie afin de transmettre, au fil des générations, des valeurs, des croyances, des connaissances, des savoir-faire, une mémoire collective. » (MacLean et Wason-Ellam, 2006) « Les récits de vie jouent ainsi un rôle essentiel pour garder vivantes les cultures. » (UNESCO, 2014)

Tiré de: Lavoie, C., et P.-A. Blanchet (2019). « Outils pédagogiques pour enseigner le récit de vie: savoir-faire autochtone en classe », *Revue de la persévérance et de la réussite scolaires chez les Premiers Peuples*, 3, p. 22.



CONTEXTE DE RÉALISATION

Cette activité demande aux élèves d'**aller à la rencontre** des membres de leur famille ou de leur entourage qui sont importants pour eux. Il est donc important de prévoir l'activité en deux temps distincts, car ceux qui peuvent aider les élèves à vivre l'activité ne se trouvent pas en classe. Comme monsieur Harry, les élèves sont invités à poser des questions aux gens qui les entourent ou même à les contacter s'ils n'habitent pas près d'eux pour leur demander de répondre à quelques questions. Comme monsieur Harry le faisait quand il était enfant, cette activité propose une rencontre intergénérationnelle entre l'élève et les adultes qui l'entourent afin d'en **apprendre** davantage sur lui-même, ses origines, son histoire et son vécu.

Étant donné que les modèles familiaux sont multiples, il est donc primordial d'adapter l'activité à la réalité de chaque élève. Dans le cercle d'apprentissage, le savoir peut venir de bien des personnes. Il peut s'agir d'un membre de la famille, d'une personne aînée en dehors de la famille, d'une personne de l'entourage ou d'un adulte important. De plus, compte tenu de la diversité des histoires familiales, cette activité peut soulever des sensibilités chez certains élèves. Soucieuse de respecter le vécu de chacun, la personne enseignante doit donc demeurer à l'affût des réactions afin de guider ses élèves de façon appropriée.

POUR ALLER PLUS LOIN...

RENCONTRE INTERGÉNÉRATIONNELLE EN CLASSE

Il est aussi intéressant d'inviter des personnes aînées en classe pour vivre l'activité en groupe. Les élèves peuvent leur poser les questions suggérées plus loin. Pensez à créer un espace invitant, propice à la discussion et au partage. Il est ainsi moins intimidant ou stressant pour certaines personnes de s'asseoir avec les enfants, comparativement à se trouver devant la classe avec tous les bureaux des élèves tournés vers elles.



Durée

Environ
2 fois 1 heure.



Ressources et matériel

Des **parents** et/ou des **grands-parents** avec qui discuter en personne, au téléphone ou par visioconférence, pour les plus audacieux (appels supervisés par un parent, bien sûr), ainsi qu'un **aide-mémoire** pour les questions à poser et les réponses obtenues (fourni avec la fiche pédagogique en format numérique ; il doit être imprimé).



RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

Sur l'artiste :

<https://pikogan.com/media-gallery/1066941>

Pour voir l'artiste en action :

https://www.youtube.com/watch?v=TzB9KqyMprk&ab_channel=SavoirsInnuatsh

Dans les médias :

<https://pikogan.com/news/1057072>

<https://amecq.ca/2017/04/13/nouvelle-fresque-murale-de-harry-wylde-a-pikoga/>

Pour avoir une idée de ce que c'est un pow-wow :

Pour accéder aux vidéos du site Voix, visages, paysages :

Étape 1: Allez au www.voixvisagespaysages.com.

Étape 2: Lisez le texte et cliquez sur Entrer.

Étape 3: Cliquez sur le lien de la fiche afin d'aller directement à l'extrait proposé.

<http://www.voixvisagespaysages.com/vvp/fr/contenu/Kanienkehaka/pow-wow-2012-partie-4-1.html>

<http://www.voixvisagespaysages.com/vvp/fr/contenu/Kanienkehaka/pow-wow-2012-partie-5-1.html>

<http://www.voixvisagespaysages.com/vvp/fr/contenu/Kanienkehaka/pow-wow-2012-partie-20-1.html>

QUESTIONS À POSER AUX ÉLÈVES



AVANT L'ACTIVITÉ :

- » T'est-il déjà arrivé de regarder avec attention et intérêt papa, maman, grand-papa, grand-maman, papi ou mamie pendant qu'il faisait quelque chose (par exemple en pratiquant un sport ou un loisir, en cuisinant, en faisant du rangement, en travaillant, etc.)?
- » Leur as-tu posé des questions comme monsieur Harry le faisait avec son père ?
- » Comme monsieur Harry, assieds-toi et regarde (s'ils font quelque chose) et/ou écoute (s'ils te parlent)!

VOICI QUELQUES IDÉES DE QUESTIONS POUR COMMENCER LA DISCUSSION AVEC TON ENTOURAGE :

- » Où es-tu né ?
- » Où as-tu grandi ?
- » À quoi cela ressemblait-il ?
- » Quelle activité pratiquais-tu lorsque tu étais enfant ?
- » Quel était ton repas préféré ?
- » Quelles étaient tes histoires favorites ?
- » Peux-tu me les raconter ?
- » Peux-tu m'en dire plus sur cet environnement ? Quel est ton endroit préféré ?
- » Quelles ont été tes plus grandes passions tout au long de ta vie ?

QUESTIONS À POSER AUX ÉLÈVES POUR FAIRE UN RETOUR :

- » Qu'as-tu découvert sur tes origines qui t'a surpris ?
- » Peux-tu nous parler d'un événement passé ou une découverte qui t'a particulièrement intéressé ? Pourquoi ?
- » Nomme une chose qui te rend fier et que tu partages avec d'autres membres de ta famille (par exemple, plusieurs membres de ta famille ont un talent pour le dessin) ?
- » Nomme une chose qui te rend unique dans ta famille (par exemple, tu es le premier à jouer du violon) ?



MIEUX CONNAÎTRE TES RACINES

AIDE-MÉMOIRE

Fiche de l'élève

Activité liée à la capsule de l'artiste Harry Wylde, peintre et musicien anicinabe-eeyou

1- Où es-tu né? Où as-tu grandi?

La réponse d'un membre de la famille 1: _____

La réponse d'un membre de la famille 2: _____

2- Peux-tu m'en dire plus sur cet environnement?

La réponse d'un membre de la famille 1: _____

La réponse d'un membre de la famille 2: _____

3- Quel est ton endroit préféré?

La réponse d'un membre de la famille 1: _____

La réponse d'un membre de la famille 2: _____

4- Quelles ont été tes plus grandes passions?

La réponse d'un membre de la famille 1: _____

La réponse d'un membre de la famille 2: _____

5- Quels sont tes plus beaux souvenirs ou les plus beaux moments dans ta vie? _____

6- Quelles étaient tes histoires préférées? Qui te les racontait? Peux-tu me les raconter? _____

(Identifie qui t'a raconté son histoire et dessine un élément important pour t'en souvenir. Au besoin, ajoute des feuilles.)



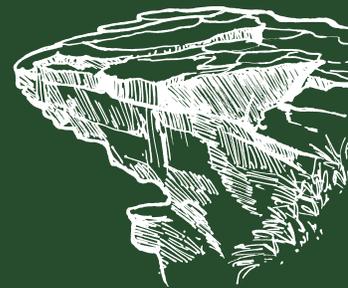
HARRY WYLDE

conteur, peintre et musicien anicinabe-eyou

À la découverte de tes racines

Rencontre : <https://youtu.be/fSz2pvYFKeA>

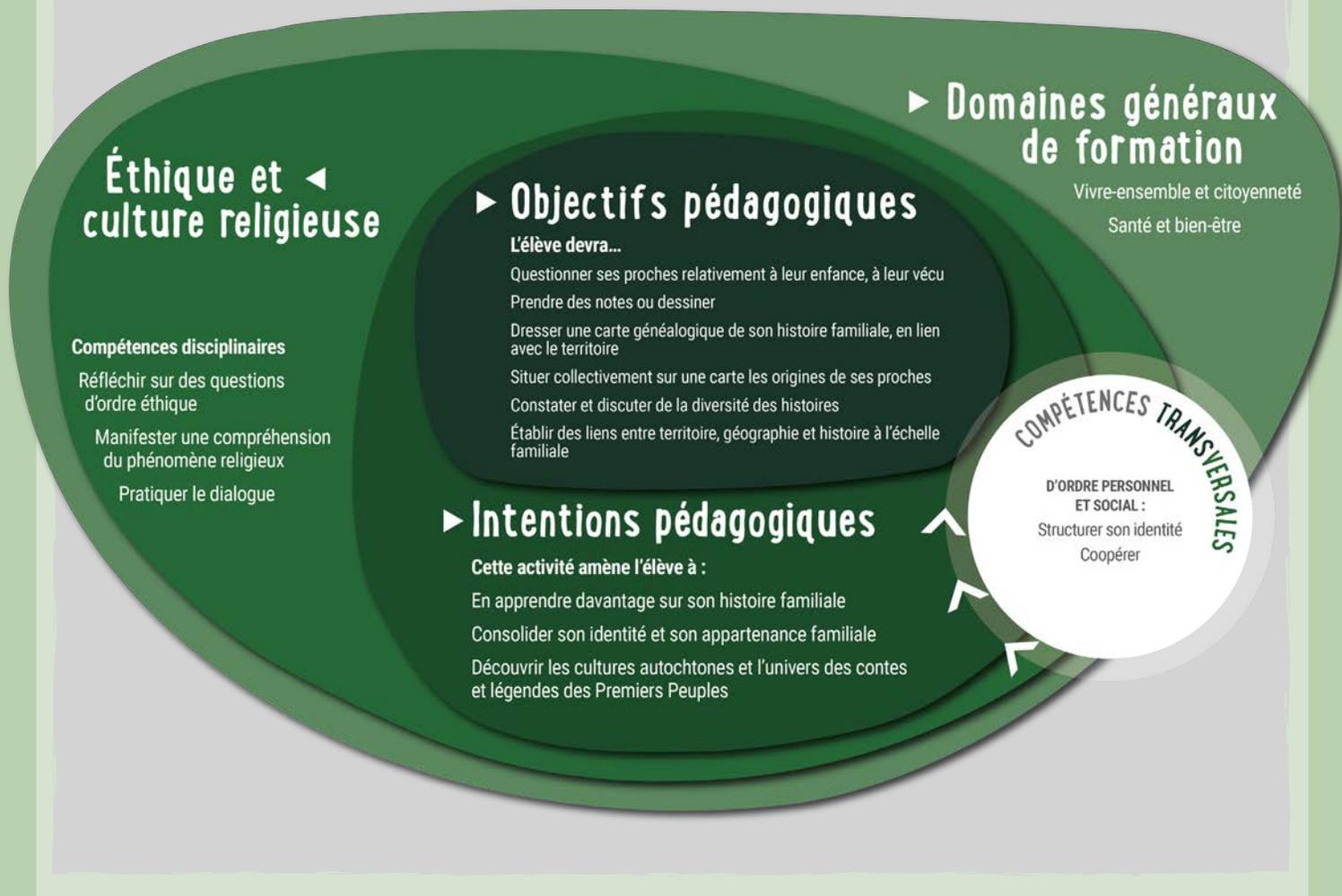
Contes et légendes : <https://youtu.be/4Ku1V0QlpB8>



L'atelier *Mieux connaître tes racines* est préalable à celui-ci.

DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ

Inspirée par l'**arbre généalogique** (qui représente, sous la forme d'un arbre, les membres d'une même famille), la carte généalogique présente un portrait plus personnel de nos racines, et ce, dans un rapport à l'espace et au territoire, rappelant ainsi toute l'importance de ce dernier pour les Premiers Peuples: le *Nitassinan*, de la Nation innu, et le *Nitaskinan*, de la Nation atikamekw, qui signifient « notre terre ».



CONTEXTE DE RÉALISATION

À la lumière des informations recueillies dans l'atelier *Mieux connaître tes racines*, les élèves sont invités à **placer sur la carte** les noms de leurs parents et/ou grands-parents et/ou personnes importantes à l'endroit **où ils sont nés**. Ils peuvent aussi dessiner leur portrait (ou le découper et le coller à partir de l'aide-mémoire) ainsi qu'un élément important qu'ils ont retenu de leur discussion avec eux. Une fois les endroits ciblés sur la carte, il est intéressant de repérer les communautés autochtones qui voisent ces endroits, de questionner les élèves afin de savoir si des membres de leur famille y habitent ou s'ils connaissent des gens qui y habitent. Par la suite, une mise en commun permet aux élèves de partager leurs informations, mettant ainsi en lumière certains éléments identitaires pour chaque enfant.



Durée

Environ
30 à 45 minutes.



Ressources et matériel

Du papier, du carton, une **carte géographique** (fournie avec la fiche pédagogique en format numérique, elle doit être imprimée), de la **colle** et des **crayons** de couleur (bois, feutres, cire, etc., ce avec quoi l'élève est le plus à l'aise).

RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

Sur l'artiste :

<https://pikogan.com/media-gallery/1066941>

Pour voir l'artiste en action :

https://www.youtube.com/watch?v=TzB9KqvMprk&ab_channel=SavoirsInuatsh

Dans les médias :

<https://pikogan.com/news/1057072>

<https://amecq.ca/2017/04/13/nouvelle-fresque-murale-de-harry-wylde-a-pikoga/>

Pour avoir une idée de ce que c'est un pow-wow :

Pour accéder aux vidéos du site Voix, visages, paysages :

Étape 1 : Allez au www.voixvisagespaysages.com.

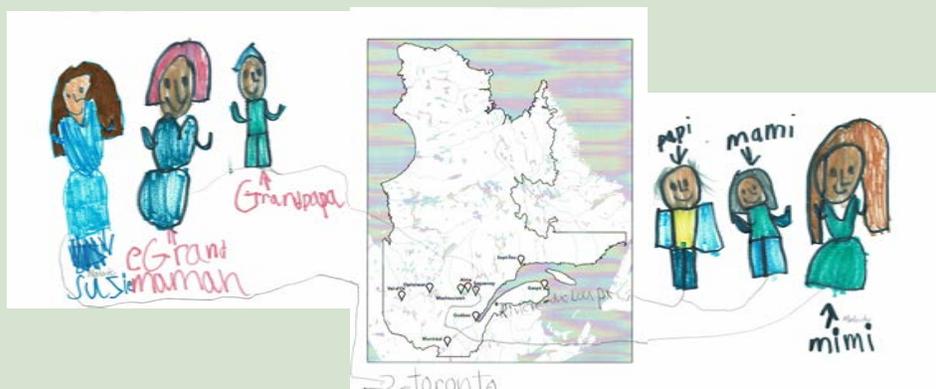
Étape 2 : Lisez le texte et cliquez sur Entrer.

Étape 3 : Cliquez sur le lien de la fiche afin d'aller directement à l'extrait proposé.

<http://www.voixvisagespaysages.com/vvp/fr/contenu/Kanienkehaka/pow-wow-2012-partie-4-1.html>

<http://www.voixvisagespaysages.com/vvp/fr/contenu/Kanienkehaka/pow-wow-2012-partie-5-1.html>

<http://www.voixvisagespaysages.com/vvp/fr/contenu/Kanienkehaka/pow-wow-2012-partie-20-1.html>



CARTE DES COMMUNAUTÉS

(Au besoin, ajoute des feuilles, des dessins ou des flèches pour nous montrer d'où viennent les membres de ta famille.)





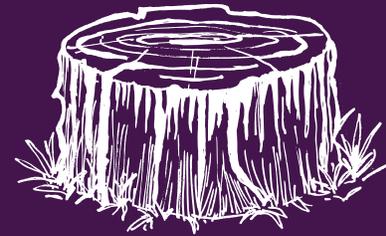
CHRISTINE SIOUI WAWANOLOATH

artiste abénakise-wendate

Les contes et légendes, et la tradition orale

Rencontre : <https://youtu.be/V0kzPWFAgN4>

Contes et légendes : <https://youtu.be/YU99J3zEckE>



DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ

Les élèves réalisent un collage en utilisant la technique de Christine pour illustrer l'histoire de Glooskap, personnage central du mythe fondateur de la Nation w8banaki.

MISE EN CONTEXTE

Cette troisième capsule présente Christine Sioui Wawanoloath, une artiste et une graphiste abénakise-wendate qui s'exprime à travers le dessin, la peinture, les arts numériques, la sculpture, la conte et l'écriture.

PERSPECTIVES AUTOCHTONES

CONTES, LÉGENDES ET ORALITÉ CHEZ LES PREMIERS PEUPLES

La transmission orale est au cœur de l'identité culturelle autochtone. Principal mode d'enseignement, c'est par l'oralité que se partagent les récits, les histoires, les savoirs et les savoir-faire, le plus souvent à travers des mythes, contes et légendes mettant en scène des personnages fantastiques liés à la nature. Chaque nation autochtone a sa propre cosmogonie, c'est-à-dire sa conception de la création du monde qui s'exprime à travers un mythe fondateur, comme celui de Glooskap pour la Nation W8banaki et représenté dans l'œuvre de Christine Sioui Wawanoloath.

Arts plastiques ◀

Domaine d'apprentissage
DES ARTS

Compétences disciplinaires

Réaliser des créations plastiques personnelles

Apprécier des œuvres d'art, des objets culturels du patrimoine artistique, des images médiatiques, ses réalisations et celles de ses camarades

▶ Objectifs pédagogiques

L'élève devra...

S'inspirer de la proposition en identifiant les caractéristiques d'une technique artistique : le collage

Réaliser une création artistique personnelle en expérimentant et en mettant en valeur la technique du collage

Partager son expérience de création

▶ Intentions pédagogiques

Cette activité amène l'élève à :

Découvrir les cultures autochtones et l'univers des contes et légendes chez les Premiers Peuples

Développer sa créativité et son imagination

▶ Domaines généraux de formation

Vivre-ensemble et citoyenneté

COMPÉTENCES TRANSVERSALES

D'ORDRE INTELLECTUEL :
Explorer l'information
Mettre en œuvre sa pensée créatrice

D'ORDRE MÉTHODOLOGIQUE :
Exploiter les technologies de l'information et de la communication

CONTEXTE DE RÉALISATION

Dans sa capsule, madame Christine a présenté un collage représentant un portrait qu'elle a réalisé lorsqu'elle avait 15 ans. Elle a expliqué en quoi consiste cette technique: le collage est une technique de création artistique qui consiste à réaliser une création plastique par la combinaison d'éléments de diverses natures.

Cette technique rappelle l'art du pixel, les perles de type Hamas et l'univers visuel du jeu Minecraft. Les formes y sont **découpées** en carrés ou en cercles de couleur pour **représenter l'espace et les personnages**.

Le collage reprend le même principe: ce sont les morceaux de papier qui, assemblés les uns à côté des autres, donneront la forme désirée. Les élèves peuvent dessiner les contours des formes sur leur carton pour les guider. Ils peuvent par la suite coller des morceaux de papier en fonction de leur dessin.

Les élèves sont invités à s'inspirer de la légende de Glooskap pour imaginer leur propre personnage mythique!



Durée

Environ 1 heure ou plus.



Ressources et matériel

Un carton d'une grandeur d'environ 11 po sur 17 po, des retailles de papiers de couleurs et d'épaisseurs variées, de la colle en bâton, des ciseaux et des crayons.

POUR ALLER PLUS LOIN DANS LES PERSPECTIVES AUTOCHTONES

La valeur et l'authenticité de la tradition orale chez les Premiers Peuples s'inscrivent bien dans l'histoire de Glooskap. Il y a un lien à faire avec la période de l'ère glaciaire, qui démontre la force, la richesse et la validité de la transmission orale des contes et légendes autochtones.



QUESTIONS À POSER AUX ÉLÈVES

APRÈS LES VIDÉOS

- Qu'as-tu retenu de l'histoire de Glooskap ?
- Quelles sont les valeurs véhiculées dans ce conte ?
- Quelle est la morale de ce conte ?

PENDANT ET APRÈS L'ACTIVITÉ

- À quoi ressemble ton héros ? Qu'est-ce qui t'a inspiré ?
- Quelles sont les valeurs de ton personnage ?
- À quel(s) défi(s) doit-il faire face ?
- Quelle est la morale de son histoire ?

QUESTION EN PRIME

Quels sont les liens entre l'histoire de Glooskap et la période de l'ère glaciaire ? (Par exemple, l'hiver, personnifié par Pebon dans l'histoire, dure toute l'année au début de l'histoire.)



ÉLÉMENTS SUGGÉRÉS POUR L'ÉVALUATION

Réinvestissement dans sa création de la technique du collage	L'élève fait des croquis de ce qu'il veut représenter et les transpose sur la surface à coller pour délimiter les différents espaces réservés au collage. L'élève choisit un rythme dans le collage, soit plus organique ou plus répétitif dans la forme.
Pertinence des gestes transformateurs utilisés en fonction des matériaux choisis	L'élève déchire, découpe les matériaux à coller. L'élève contrôle le produit collant et se limite aux zones souhaitées (travail soigné). L'élève colle ses éléments de manière à créer des zones de couleurs, d'ombres, de motifs et de textures différentes.
Absence de clichés	L'élève se distancie des images présentées en classe pour créer des images qui lui sont propres.
Expressivité de la création	L'élève fait des liens entre les éléments de son œuvre, avec l'œuvre de Christine Sioui Wawanoloat et avec ce qu'il a ressenti.
Description juste des étapes de la démarche	L'élève décrit ses sources d'inspiration, les gestes transformateurs qu'il a posés ainsi que les éléments du langage plastique qui ont fait partie du processus de création avec le vocabulaire approprié.
Pertinence de l'appréciation	Présence de liens entre les aspects de l'œuvre et des aspects socioculturels (3 ^e cycle). Utilisation appropriée du vocabulaire disciplinaire (2 ^e et 3 ^e cycle).

RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

Lien vers le site Web de l'artiste :

<https://iosazaso.wixsite.com/sioui-wawanoloath>

Pour en apprendre davantage sur l'artiste :

Pour accéder aux vidéos du site Voix, visages, paysages :

Étape 1 : Allez au www.voixvisagespaysages.com.

Étape 2 : Lisez le texte et cliquez sur Entrer.

Étape 3 : Cliquez sur le lien de la fiche afin d'aller directement à l'extrait proposé.

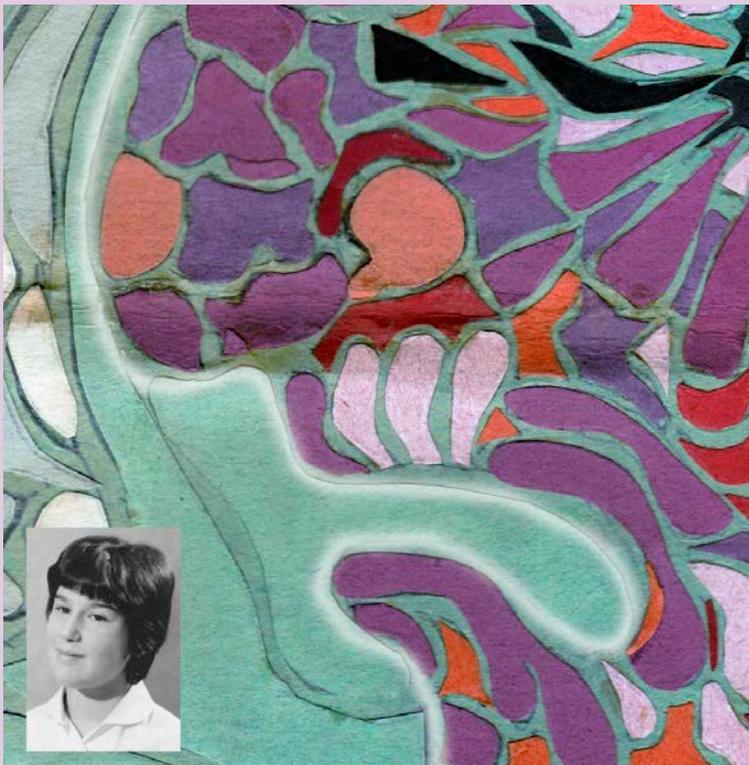
<http://www.voixvisagespaysages.com/vvp/fr/contenu/waban-aki/vox-pop-avec-christine-sioui-wawanoloath.html?q=l%C3%A9gend>

<https://video.telequebec.tv/player/47077/stream?assetType=movies>

Pour en apprendre davantage sur les légendes :

http://lieuxderencontres.ca/fr/scenes_culturelles/la_legende_de_tete_cornue/la_legende_de_tete_cornue.html





© Œuvre Christine Sioui Wawanoloath



© Œuvre Christine Sioui Wawanoloath



PHILIBERT ROUSSELOT

ARTISTE
porteur de savoirs traditionnels et artisan innu
de Pessamit, communauté de la Côte-Nord

THÉMATIQUE
Les contes et légendes, et la tradition orale

CAPSULE VIDÉO
<https://youtu.be/WOqIU9i5nyQ>



DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ

Dans sa capsule vidéo, Philibert nous explique comment il crée et théâtralise une légende selon la courbe dramatique, avec ses péripéties, ses personnages, etc. Les élèves s'en inspirent pour créer leur propre légende, mais aussi pour confectionner leurs personnages d'animaux sous forme de marionnettes à partir de matériaux recyclés. En art dramatique, les marionnettes sont des objets transitionnels et animés qui favorisent l'expression dramatique chez les élèves. Dans plusieurs cultures, elles sont traditionnellement reconnues et utilisées pour leurs vertus thérapeutiques.

MISE EN CONTEXTE

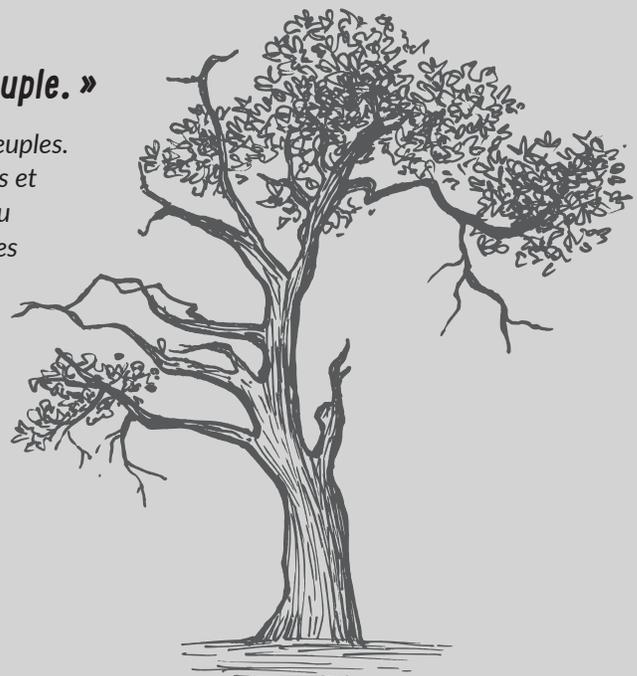
Cette quatrième capsule présente la rencontre de l'équipe de La Boîte Rouge VIF avec Philibert Rousselot, un Innu de Pessamit. La nature est au centre de la vie de monsieur Philibert. Ce chasseur-trappeur travaille avec les jeunes des écoles de sa communauté autour du conte et de la valorisation de sa langue : l'innu-aimun. Dans ses temps libres, il confectionne des capteurs de rêves, il s'adonne au perlage ou il travaille le bois. Le visionnement de la capsule vidéo est préalable à la réalisation de l'atelier, de même que celles d'Harry Wylde et de Christine Sioui Wawanoloath pourront préparer les élèves à cet atelier.

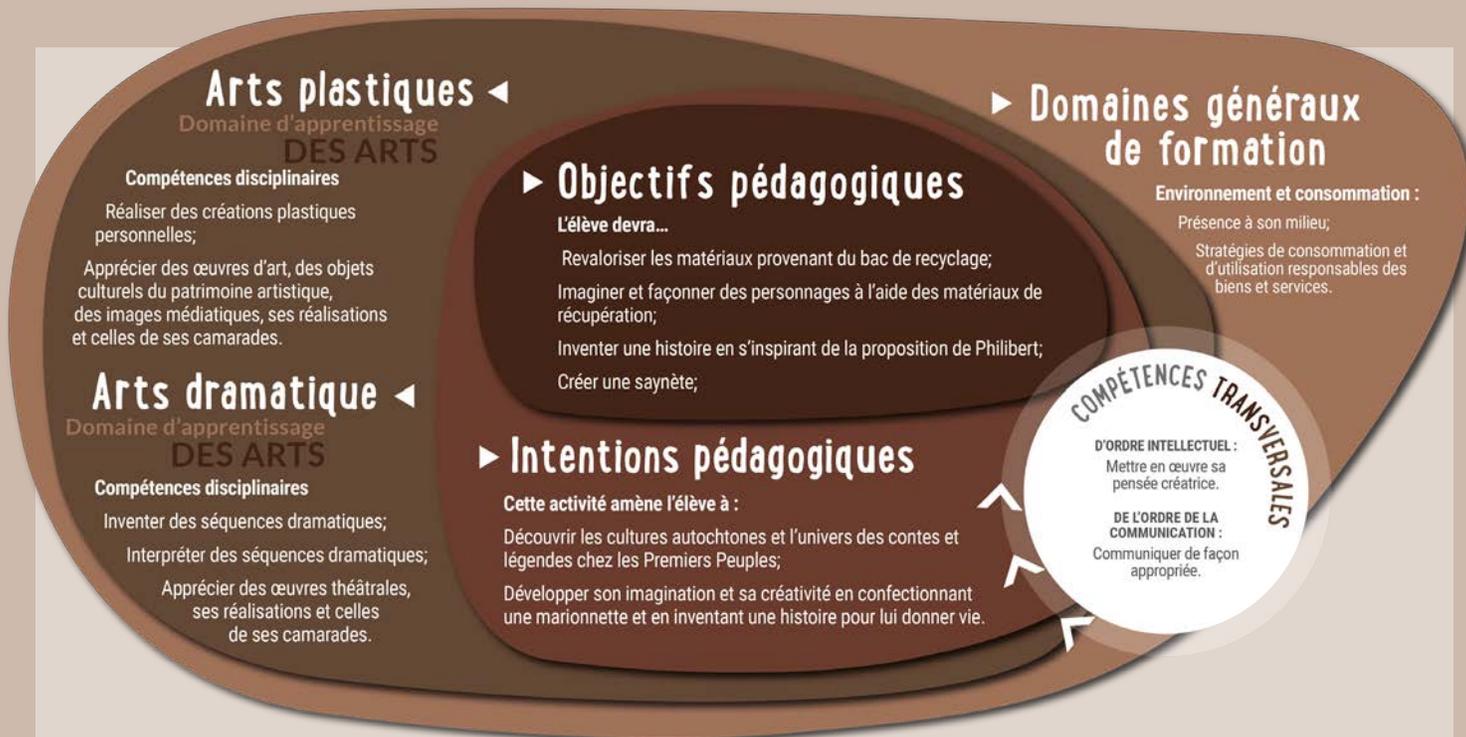
PERSPECTIVES AUTOCHTONES

« La légende, c'est le miroir de l'âme d'un peuple. »

« Les légendes abondent dans la tradition orale des Premiers Peuples. Elles incarnent et transmettent leurs coutumes, leurs croyances et leur spiritualité. Raconter une légende, c'est revisiter un récit du passé. L'art de raconter a permis à ces histoires d'être transmises d'une génération à l'autre par la tradition orale, donnant lieu à différentes versions de certains récits. Les légendes sont des récits légendaires, mythiques, généralement issus d'un fait véridique. Plusieurs légendes visent à expliquer l'origine et la raison d'être des animaux, des phénomènes non compris, des endroits ou des événements. Ces récits sont généralement courts et descriptifs. On y accorde un grand respect à l'environnement et aux animaux, qui assument souvent des rôles symboliques. »

Tiré de : Blanchet, P.-A. (2017). *Matériel pédagogique en art dramatique*, École alternative CAP, CSVDC.





CONTEXTE DE RÉALISATION

Dans sa capsule, monsieur Philibert explique une façon de créer des légendes : en équipe, identifier une aventure ou un souvenir vécus. Identifier ensuite le lieu où se déroule l'action et transformer les gens qui ont participé à l'action en attribuant à chacun un animal, tout en ajoutant un brin de magie. La légende n'a pas besoin d'être très longue. Rien n'a besoin d'être réel, il faut simplement laisser aller son imagination. Une fois la légende créée, utiliser ce qui se trouve dans le bac de recyclage et créer des personnages pour en faire des marionnettes. Pour la dernière étape, sous forme de très petites saynètes de théâtre de marionnettes, chacune des équipes doit présenter sa légende au reste du groupe.

POUR LE TROISIÈME CYCLE :

on peut ajouter une leçon de vie à l'histoire, ce qui veut dire que la légende doit contenir un message, des valeurs ou un enseignement. Par exemple, le mulot dans l'histoire de monsieur Philibert veut garder toutes ses beans. Cela fait référence aux émotions que l'on garde à l'intérieur de soi : à un moment donné, on finit par « exploser ». Se confier et partager ses joies comme ses peines font partie des saines habitudes de vie.



Durée

Environ 4 heures.



Ressources et matériel

- Tout ce qui se trouve dans un bac de recyclage, autant celui à la maison que celui à l'école, et qui ne comporte pas de rebord tranchant ou qui pourrait casser (contenants divers, plats, assiettes d'aluminium, de carton, etc.), colle liquide, colle chaude et en bâton, ciseau, crayons, etc.
- Un castelet fait à partir une grande boîte de carton ou d'un Coroplast®.

QUESTIONS À POSER AUX ÉLÈVES



APRÈS LES PRÉSENTATIONS

Quels sont les points communs de vos histoires? dans les qualités des personnages-animaux? dans leurs valeurs? dans le déroulement de l'histoire? dans la fin de l'histoire?

Y a-t-il un superhéros dans ton histoire? Qui est-ce?

Quelles sont les valeurs de ta légende?

Quelle est la morale ou la notion à comprendre dans ta légende?

Qu'as-tu aimé dans ce projet?

Quels défis as-tu rencontrés?



RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

Exemples de pièces de théâtre:

<https://www.youtube.com/watch?v=jxWU-OxZrFI>

<https://www.youtube.com/watch?v=2bNATkTotZY>

Pour en apprendre davantage sur la fonction des légendes:

http://lieuxderencontres.ca/fr/scenes_culturelles/la_legende_de_tete_cornue/plus/eduquer_en_racontant.html

Deux capsules vidéo présentant une danse dans le cadre du pow-wow de Wemontaci:

Pour accéder aux vidéos du site Voix, visages, paysages:

Étape 1: Allez au www.voixvisagespaysages.com.

Étape 2: Lisez le texte et cliquez sur Entrer.

Étape 3: Cliquez sur le lien de la fiche afin d'aller directement à l'extrait proposé.

<http://www.voixvisagespaysages.com/vvp/fr/contenu/nehrowisiwok/pow-wow-de-wemontaci-2012-ex3-partie-11.html>

<http://www.voixvisagespaysages.com/vvp/fr/contenu/nehrowisiwok/pow-wow-de-wemontaci-2012-ex3-partie-15.html>

Pour le 2^e et 3^e cycle, une capsule en 360° sur la récupération des matériaux chez les Inuit⁹, plus précisément à Kangiqsujaq:

http://lieuxderencontres.ca/fr/scenes_culturelles/rien_ne_se_perd_ou_presque.html

⁹ Par respect pour les langues vernaculaires, La Boîte Rouge VIF privilégie l'autodénomination utilisée par les Premières Nations et Inuit au Québec dans ce document.

ÉLÉMENTS SUGGÉRÉS POUR L'ÉVALUATION

Réinvestissement dans sa création de la technique du collage	L'élève réutilise les matériaux qui se trouvent dans le bac de recyclage tout en faisant des choix judicieux tant sur le plan plastique que sécuritaire (éviter le verre et les boîtes de conserve qui sont brisées ou coupantes).
Réinvestissement dans sa création des éléments nécessaires à la création d'une légende pour le conteur.	L'élève crée sa propre légende à partir des éléments énumérés dans la vidéo (prendre un fait vécu, changer les personnages pour des animaux et exagérer les faits).
Réinvestissement du schéma narratif (courbe dramatique) dans sa création	L'élève structure sa création et applique les règles de la courbe dramatique. La légende créée comporte une situation initiale, un élément déclencheur et une fin, en plus de contenir un enseignement, un message ou des valeurs à transmettre.
Appropriation et organisation des éléments dramatiques	L'élève s'approprie et organise de façon cohérente et efficace les éléments dramatiques qui résultent de ses choix artistiques.
Enchaînement des actions dramatiques	Les actions dramatiques s'enchaînent de façon fluide et continue dans la création (saynète en théâtre de marionnettes).
Utilisation des éléments de technique théâtrale	L'élève réinvestit adéquatement les techniques du jeu de marionnette (manipulation et modulation de la voix).
Application des éléments du langage dramatique et de technique théâtrale	L'élève livre une interprétation qui applique les techniques du théâtre de marionnettes (manipulation et modulation de la voix).
Pertinence des gestes transformateurs utilisés en fonction des matériaux choisis	L'élève fait preuve de créativité dans son utilisation des matériaux mis à sa disposition afin d'arriver au résultat souhaité. L'élève fait ressortir des traits caractéristiques des personnages.
Absence de clichés	L'élève se distancie des images présentées en classe pour créer des images qui lui sont propres.
Partage de l'expérience d'appréciation	L'élève fait des liens entre les éléments de l'œuvre et ce qu'il a ressenti. Présence de liens entre les aspects de l'œuvre et des aspects socioculturels (3 ^e cycle). Utilisation appropriée du vocabulaire disciplinaire (2 ^e et 3 ^e cycle).
Description juste des étapes de la démarche	L'élève décrit ses sources d'inspirations, les gestes transformateurs qu'il a posés ainsi que les éléments du langage plastique qui ont fait partie du processus de création avec le vocabulaire disciplinaire approprié.
Jugement d'ordre critique et esthétique	L'élève formule de façon pertinente et justifiée un jugement d'ordre critique et esthétique sur sa création et celles de ses pairs en réinvestissant adéquatement des éléments du langage dramatique.

POUR ALLER PLUS LOIN DANS LES PERSPECTIVES AUTOCHTONES

Afin de consolider les apprentissages dans le domaine des langues et de structurer davantage les saynètes, voici un canevas de courbe dramatique à proposer aux élèves :

Nom de l'élève: _____

Aventure vécue: _____

Lieu: _____

Temps: _____

Personnage principal: _____

- Animal: _____

- Qualité: _____

- Défaut: _____

Personnages secondaires: _____

Animaux: _____

Quête: _____

Situation initiale: _____

Nœud/problème: _____

Aventures/péripéties: _____

Dénouement/solution: _____

Situation finale: _____

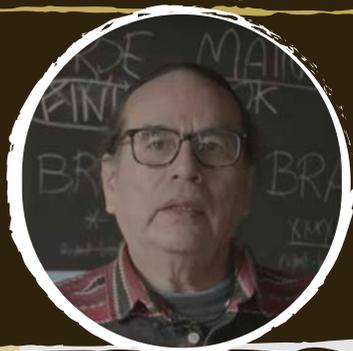
Morale/leçon: _____

Valeurs: _____

UNE HISTOIRE D'OMBRE ET DE LUMIÈRE

THÉÂTRE D'OMBRES

ADAPTABLE POUR TOUS LES CYCLES
DU PRIMAIRE ET INTERDISCIPLINAIRE



JEAN ST-ONGE

artiste multidisciplinaire innu et transmetteur de culture

Entre ombres et lumières

Version courte: <https://youtu.be/JDivZrcmKEE>

Version longue: <https://youtu.be/K92cJze4u2w>



DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ

L'artiste s'intéresse beaucoup aux jeux d'ombres et de lumières, notamment pour leur potentiel symbolique, expressif et dramatique. Le théâtre d'ombres est une technique théâtrale prescrite au programme de formation en art dramatique. L'élève doit réinvestir ces éléments à travers une création en théâtre d'ombres comportant différents personnages.

FIL CONDUCTEUR ET AVANT-PROPOS

Monsieur Jean, dans sa capsule, parle du théâtre d'ombres, une technique qu'il utilise pour animer la légende de Tshakapesh et la faire connaître. Le théâtre d'ombres met en scène des silhouettes collées sur des tiges sans trop de caractéristiques visuelles autres que leur forme. L'action se passe dans un dégradé de noir et de blanc. Ni la symbolique des couleurs ni les détails visuels ne peuvent pas aider le spectateur à comprendre et à faire des liens. La **narration** doit donc prendre le relais en suggérant davantage de détails ou en utilisant une plus grande expressivité dans la voix.

Arts plastiques ◀

Domaine d'apprentissage
DES ARTS

Compétences disciplinaires

Réaliser des créations plastiques personnelles

Apprécier des œuvres d'art, des objets culturels du patrimoine artistique, des images médiatiques, ses réalisations et celles de ses camarades

Arts dramatique ◀

Domaine d'apprentissage
DES ARTS

Compétences disciplinaires

Inventer des séquences dramatiques

Interpréter des séquences dramatiques

Apprécier des œuvres théâtrales, ses réalisations et celles de ses camarades

▶ Objectifs pédagogiques

L'élève devra...

Explorer le clair-obscur ou la dualité de l'ombre et la lumière

Inventer une histoire en s'inspirant de la technique de Jean St-Onge

Mettre en scène son histoire en réinvestissant la dualité de l'ombre et la lumière

Envisager les points communs et les différences dans les différentes saynètes présentées

▶ Intentions pédagogiques

Cette activité amène l'élève à :

Découvrir les cultures autochtones et l'univers des contes et légendes chez les Premiers Peuples

Développer sa créativité et son imagination

▶ Domaines généraux de formation

Environnement et consommation :

Présence à son milieu

Stratégies de consommation et d'utilisation responsables des biens et services

COMPÉTENCES TRANSVERSALES

D'ORDRE INTELLECTUEL :

Mettre en œuvre sa pensée créatrice

DE L'ORDRE DE LA COMMUNICATION :

Communiquer de façon appropriée

MISE EN CONTEXTE

Cette capsule offre une rencontre avec Jean St-Onge, un artiste multidisciplinaire innu de la communauté d'Uashat mak Mani-Utenam, près de Sept-Îles. Autodidacte, monsieur Jean dessine, peint, sculpte et bricole toujours dans le but de faire rayonner sa culture. Très jeune, il dessinait tout ce qu'il voyait. La dualité de l'ombre et de la lumière (les contrastes) l'intéresse grandement. Dans son discours, monsieur Jean parle de la légende de Tshakapesh. Cette légende, relatant les aventures d'un petit garçon prénommé Tshakapesh, pourrait être qualifiée de *mythe fondateur* pour les Innus, car le personnage tente d'expliquer plusieurs réalités et phénomènes naturels. Sur le site Web de l'institut qui porte le même nom, on décrit le personnage principal comme suit : « Pour les Innus, Tshakapesh est l'un des personnages mythiques à l'origine de la création du monde. Il démontre qu'à force de courage, de travail et de persévérance, on parvient toujours à vaincre les difficultés¹⁰. » Pour l'activité proposée à la suite de l'écoute de cette capsule, les élèves pourront explorer la relation entre l'ombre et la lumière utilisées par monsieur Jean pour transmettre l'histoire de Tshakapesh.

PERSPECTIVES AUTOCHTONES

Jean St-Onge est un aîné d'Uashat qui a connu la vie dans le *Nitassinan* (territoire innu). Son débit de parole peut sembler lent pour le milieu scolaire. Effectivement, le rapport au temps varie d'une culture à l'autre. En effet, le rythme de la nature est beaucoup plus calme que celui de la vie en milieu urbain. Nous vous invitons à accueillir cette nouvelle temporalité avec ouverture et bienveillance.

D'autre part, le théâtre d'ombres était une activité très appréciée par les enfants inuit. Ils pratiquaient la projection d'ombres sur les parois des igloos pendant que les adultes racontaient les légendes.

ACTIVITÉ BRISE-GLACE

Afin d'amener les élèves vers l'activité principale, on suggère une courte activité d'introduction. À l'aide d'une source lumineuse et de vos mains, pratiquez-vous en faisant des ombres. Faites-les bouger et imitez des animaux. Les élèves peuvent ainsi faire des liens entre les effets de la lumière, le mouvement de leurs mains et ce qui est projeté au mur. Probablement que plusieurs d'entre eux ont déjà fait ce genre d'expérience. Ils peuvent faire des liens avec leurs expériences antérieures et les partager au groupe.

LES RÈGLES D'OR EN THÉÂTRE D'OMBRES

Tiré de Blanchet, P.-A. (2017). *Matériel pédagogique en art dramatique*, École alternative CAP, CSVDC.

- 1) Toujours penser au spectateur! Qu'est-ce qu'il voit de l'autre côté du rideau?
- 2) Jouer près de l'écran (rideau) afin d'avoir une ombre précise.
- 3) Ne pas toucher au rideau.
- 4) Bouger lentement derrière l'écran et découper chaque action.
- 5) Manipuler lentement et avec précision les marionnettes, les découpes et les décors (pour préserver la magie et faire en sorte que l'on voit le moins possible les mains).
- 6) Placer un noir entre les scènes (acétates).

¹⁰ Tiré du site Web : <https://www.tshakapesh.ca> (visité le 2 avril 2021). Dans la section *Ressources supplémentaires*, des liens vous permettront de découvrir la légende dans son intégralité.

CONTEXTE DE RÉALISATION

Les élèves sont donc invités à choisir un animal parmi ceux proposés (voir la feuille de silhouettes à la suite de ce fiche). Il est fortement suggéré de découper les animaux pour les élèves du préscolaire et du premier cycle, car un panache d'original ou de chevreuil peut être complexe pour leurs petites mains. Une fois l'animal choisi et collé sur un bâtonnet, une paille ou ce que vous avez à votre disposition pour permettre aux élèves de tenir la silhouette comme une marionnette. Il est temps de placer les élèves en équipes pour qu'ils pensent à une histoire qui mettra en scène leurs animaux respectifs. Un rappel de la capsule de monsieur Philibert sur la création d'une légende peut être utile. Les élèves peuvent créer des arbres, des montagnes, des astres, des rochers avec du carton pour créer un lieu dramatique et une ambiance.

À tour de rôle, les équipes présentent leur histoire au reste du groupe en se plaçant entre le drap et la source lumineuse. Il est intéressant de faire quelques essais avec les élèves avant la présentation afin qu'ils puissent voir l'effet de la lumière sur les personnages à travers le drap et qu'ils puissent aussi comprendre de quelles façons ils doivent se placer pour éviter le plus possible de faire apparaître leur propre ombre au cours de la présentation. Par exemple, au lieu de faire sortir un personnage de la scène par le côté cour ou jardin, le théâtre d'ombres permet de le faire sortir de scène en le reculant le plus loin possible de l'écran (drap ou rideau).



Durée

Environ 1 heure
30 minutes, ou plus,
selon le nombre
d'élèves.



Ressources et matériel

Un drap blanc tendu ou un castelet dont l'ouverture est recouverte d'une feuille ou d'un **drap blanc**, une source lumineuse, des **silhouettes** d'animaux (fournies avec cette fiche; il ne reste qu'à les imprimer et les découper), des bâtonnets de bois ou des pailles, et du carton, au besoin. Pour les plus audacieux, l'utilisation des mains peut être un beau défi à relever en remplacement des silhouettes.



QUESTIONS À POSER AUX ÉLÈVES

APRÈS LA RÉALISATION DE L'ACTIVITÉ

Qu'as-tu remarqué à propos des effets de la lumière et des ombres dans ta création ?

Quelles sont les valeurs de ton histoire ?

Qui est le personnage principal de l'histoire ? Qu'est-ce qui le caractérise ?

Quelle est sa quête ? Quels sont les obstacles ? Quelles sont les solutions ou quels sont les moyens utilisés pour réussir ou non ?

Quelle est la morale de l'histoire ?



ÉLÉMENTS SUGGÉRÉS POUR L'ÉVALUATION

Réinvestissement du schéma narratif (courbe dramatique) dans sa création	La légende créée comporte une situation initiale, un élément déclencheur et une fin, en plus de contenir un enseignement, un message ou des valeurs à transmettre.
Description juste des étapes de la démarche	L'élève décrit ses sources d'inspirations, les gestes transformateurs qu'il a posés ainsi que les éléments du langage plastique qui ont fait partie du processus de création avec le vocabulaire approprié.
Enchaînement des actions dramatiques	Les actions dramatiques s'enchaînent de façon fluide et continue dans les saynètes de théâtre d'ombres.
Utilisation des éléments de technique théâtrale	L'élève réinvestit adéquatement les techniques du théâtre d'ombres enseignées.
Appropriation et organisation des éléments dramatiques	L'élève s'approprie et organise de façon cohérente et efficace les éléments dramatiques qui résultent de ses choix artistiques.
Pertinence des gestes transformateurs utilisés en fonction des matériaux choisis	L'élève rapproche ou éloigne sa marionnette du tissu pour suggérer le mouvement.
Absence de clichés	L'élève se distancie des images présentées en classe pour créer des images qui lui sont propres.
Partage de l'expérience d'appréciation	L'élève fait des liens entre les éléments de l'œuvre et ce qu'il a ressenti. Utilisation appropriée du vocabulaire disciplinaire (2 ^e et 3 ^e cycle). Présence de liens entre les aspects de l'œuvre et des aspects socioculturels (3 ^e cycle).
Jugement d'ordre critique et esthétique	L'élève formule de façon pertinente et justifiée un jugement d'ordre critique et esthétique sur sa création et celle de ses pairs en réinvestissant adéquatement des éléments du langage dramatique.

RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

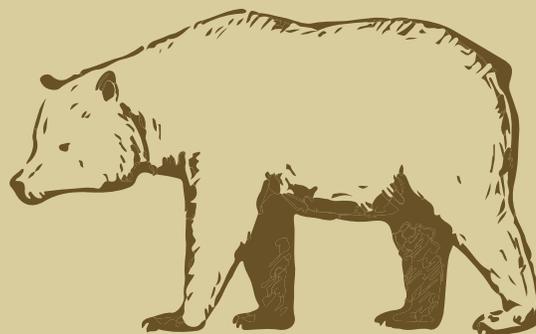
Pour en apprendre davantage sur l'artiste :

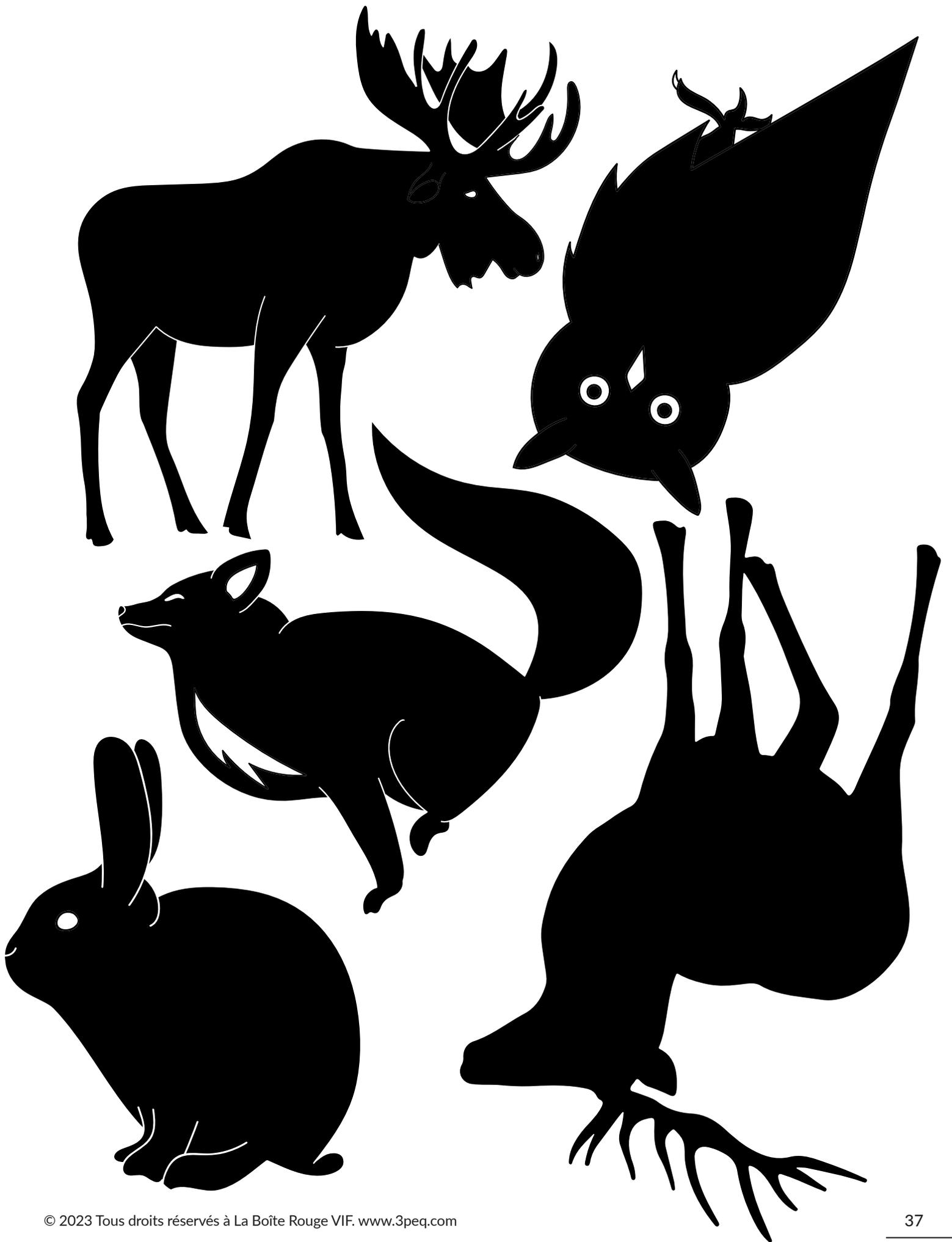
<https://partiraunord.weebly.com/jean-st-onge.html>

Pour découvrir la légende de Tshakapesh :

<https://www.legendetshakapesh.com/>

<http://www.nametauinnu.ca/fr/culture/spiritualite/tshakapesh>







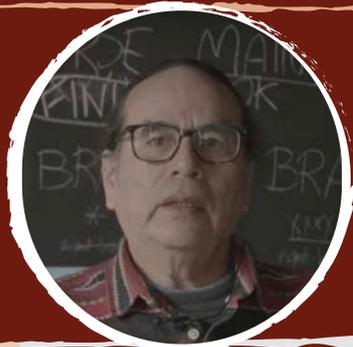


PAYSAGE BRUMEUX

PAYSAGE AU CRÉPUSCULE

BRICOLAGE

ADAPTABLE POUR TOUS
LES CYCLES DU PRIMAIRE



JEAN ST-ONGE

ARTISTE
artiste multidisciplinaire innu et transmetteur de culture

THÉMATIQUE
Entre ombres et lumières

Version courte: <https://youtu.be/JDivZrcmKEE>

Version longue: <https://youtu.be/K92cJze4u2w>

CAPSULES
VIDÉOS



DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ

Cet atelier propose la création d'une œuvre individuelle. Les élèves sont invités à **créer un paysage** dont l'atmosphère se rapproche d'une journée très brumeuse ou du moment de la journée où la lumière du soleil se fait à peine sentir.

PERSPECTIVES AUTOCHTONES

Jean St-Onge est un aîné d'Uashat qui a connu la vie dans le *Nitassinan* (territoire innu). Son débit de parole peut sembler lent pour le milieu scolaire. Effectivement, le rapport au temps varie d'une culture à l'autre. En effet, le rythme de la nature est beaucoup plus calme que celui de la vie en milieu urbain. Nous vous invitons à accueillir cette nouvelle temporalité avec ouverture et bienveillance.

Arts plastiques ◀

Domaine d'apprentissage
DES ARTS

Compétences disciplinaires

Réaliser des créations plastiques personnelles

Apprécier des œuvres d'art, des objets culturels du patrimoine artistique, des images médiatiques, ses réalisations et celles de ses camarades

▶ Objectifs pédagogiques

L'élève devra...

Imaginer une scène à illustrer

Prendre en compte et structurer les éléments de perspectives

Réaliser une création artistique personnelle prenant en compte les éléments de perspective

▶ Intentions pédagogiques

Cette activité amène l'élève à :

Découvrir les cultures autochtones et l'univers des contes et légendes chez les Premiers Peuples

Développer sa créativité et son imagination

▶ Domaines généraux de formation

Environnement et consommation :

Présence à son milieu

COMPÉTENCES TRANSVERSALES

D'ORDRE INTELLECTUEL :

Mettre en œuvre sa pensée créatrice

MISE EN CONTEXTE

Cette capsule offre une rencontre avec Jean St-Onge, un artiste multidisciplinaire innu de la communauté d'Uashat mak Mani-Utenam, près de Sept-Îles. **Autodidacte**, monsieur Jean dessine, peint, sculpte et bricole toujours dans le but de **faire rayonner sa culture**. Très jeune, il dessinait tout ce qu'il voyait. La dualité de l'ombre et la lumière (les contrastes) l'intéresse grandement. Dans son discours, monsieur Jean parle de la **légende de Tshakapesh**. Cette légende, relatant les aventures d'un petit garçon prénommé Tshakapesh, pourrait être qualifiée de *mythe fondateur* pour les Innus, car le personnage tente d'expliquer plusieurs réalités et phénomènes naturels. Sur le site Web de l'institut qui porte le même nom, on décrit le personnage principal comme suit: « Pour les Innus, Tshakapesh est l'un des personnages mythiques à l'origine de la création du monde. Il démontre qu'à force de courage, de travail et de persévérance, on parvient toujours à vaincre les difficultés¹². » Pour l'activité proposée à la suite de l'écoute de cette capsule, les élèves pourront **explorer la relation entre l'ombre et la lumière** utilisées par monsieur Jean pour transmettre l'histoire de Tshakapesh.

CONTEXTE DE RÉALISATION

À partir de carton de construction noir, les élèves **découpent des formes** pour créer leur paysage (arbres, rochers, montagnes, habitations, plantes, personnages, animaux, etc.). Ils doivent composer une image en **trois (3) plans** au moins, c'est-à-dire qu'au premier plan, les éléments sont plus gros, plus près de celui qui regarde la scène; il s'agit souvent du sujet principal. Au second plan, on place certains éléments qui situent l'action. Au dernier plan, il s'agit des éléments qui sont au loin, comme les étoiles, la lune, le soleil, les montagnes ou une habitation. Une fois les éléments choisis, tracés et découpés, les élèves collent sur le carton blanc le plan le plus éloigné de leur paysage. Par-dessus, ils collent une feuille de papier calque en apposant de la colle aux quatre coins. Sur le papier calque, les élèves collent le deuxième plan de leur paysage en ajoutant, par-dessus, une autre feuille de papier calque. On colle ensuite les éléments qui se trouvent au premier plan.

Pour une plus belle finition, on peut ajouter un passe-partout ou un cadre de carton plus solide sur lequel on viendra coller le paysage. Cette réalisation permet aux élèves de créer des jeux d'ombres sans le côté théâtral, qui peut parfois être plus difficile pour certains d'entre eux. La scène raconte une histoire, elle se situe dans un lieu, mais les mots n'y ont pas de place. De plus, il est intéressant que les élèves puissent constater **l'importance de la perspective, de l'atmosphère et des plans** créés par la **superposition** de papier calque. Placées ou collées à la fenêtre sans carton blanc, ces créations donnent un effet plus contrasté.

Cet atelier est propice à aborder des paysages désertiques nordiques du Nunavik et du Nunavut avec les élèves. Ces grands espaces, ces animaux et la lumière hivernale qui est plus rare sont de beaux éléments à reprendre dans ce bricolage.



¹¹ Tiré du site Web : <https://www.tshakapesh.ca/> (visité le 2 avril 2021). Dans la section *Ressources supplémentaires*, des liens vous permettront de découvrir la légende dans son intégralité.

QUESTIONS À POSER AUX ÉLÈVES

Quel effet donne le papier calque?



Ressources et matériel

Un carton blanc de 8 ½ po sur 11 po, trois ou quatre feuilles de papier calque par élève (de la même dimension que le carton blanc; 8 ½ po sur 11 po n'est qu'une suggestion), de la colle en bâton et du papier de construction noir.



Durée

Environ
45 minutes.

ÉLÉMENTS SUGGÉRÉS POUR L'ÉVALUATION

Réinvestissement dans sa création	L'élève propose un paysage pour créer une mise en scène narrative.
Pertinence des gestes transformateurs utilisés en fonction des matériaux choisis	L'élève travaille différents plans dans son œuvre (un premier plan, un second plan et un arrière-plan). Par l'entremise des matériaux, l'élève joue avec les effets de transparence du papier calque.
Absence de clichés	L'élève se distancie des images présentées en classe pour créer des images qui lui sont propres.
Expressivité de la création	L'élève fait des liens entre les éléments de l'œuvre et ce qu'il a ressenti.
Description juste des étapes de la démarche	L'élève décrit ses sources d'inspiration, les gestes transformateurs qu'il a posés ainsi que les éléments du langage plastique qui ont fait partie du processus de création avec le vocabulaire approprié.
Pertinence de l'appréciation	Présence de liens entre les aspects de l'œuvre et des aspects socioculturels (3 ^e cycle). Utilisation appropriée du vocabulaire disciplinaire (2 ^e et 3 ^e cycle).

RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

Pour en apprendre davantage sur l'artiste:

<https://partiraunord.weebly.com/jean-st-onge.html>

Pour découvrir la légende de Tshakapesh:

<https://www.legende-tshakapesh.com/>

<http://www.nametauinnu.ca/fr/culture/spiritualite/tshakapesh>



AKIENDA LAINÉ ARTISTE
artiste multidisciplinaire et cinéaste innu-wendat

Réalités autochtones, arts multidisciplinaires et identité

<https://youtu.be/GGA5xJkSmOM>

THÉMATIQUE

CAPSULE VIDÉO



DESCRIPTION DE L'ACTIVITÉ

Les élèves sont amenés à se questionner sur certains éléments qui structurent leur identité, sur ce qui forge et façonne une identité (les traditions, les célébrations, les rituels, etc.).

MISE EN CONTEXTE

Cette capsule présente Akienda Lainé, un artiste multidisciplinaire qui s'exprime autant par la danse et le chant que par la musique et le cinéma. Il relate son cheminement professionnel et la façon dont il s'inscrit dans une quête identitaire, puisqu'il a grandi entre quatre cultures : innue, wendate, québécoise et ontarienne. Il **met en lumière** le fait que l'**identité** n'est pas uniquement une dimension intérieure, mais qu'elle permet aussi de **s'ouvrir sur le monde** et d'échanger avec les autres.

Éthique et culture religieuse

Domaine d'apprentissage
DÉVELOPPEMENT DE LA PERSONNE

Compétences disciplinaires

Compétence 1 – Réfléchir sur des questions éthiques

Compétence 3 – Pratiquer le dialogue

Objectifs pédagogiques

L'élève devra...

Identifier et nommer des rituels, des fêtes, des célébrations qui ont lieu dans sa famille ou son entourage

Identifier et nommer des habitudes, des coutumes (jeux, recettes, musique, etc.) qui sont partagées au sein de la famille élargie

Expliquer la signification et l'importance de ces rituels

Identifier des lieux importants où la famille se retrouve

Situer ses origines (langues, lieu de naissance, etc.)

Explorer ses origines familiales (parents, grands-parents, oncles, tantes, etc.)

Découvrir éventuellement des éléments d'autres cultures

Intentions pédagogiques

Cette activité amène l'élève à :

Découvrir les cultures autochtones

Interagir avec les autres et s'interroger sur sa propre culture, ses perceptions, ses attitudes, ses sentiments, ses idées ou ses valeurs

Domaines généraux de formation

Vivre-ensemble et citoyenneté

Santé et bien-être

COMPÉTENCES TRANSVERSALES
D'ORDRE PERSONNEL ET SOCIAL :
Structurer son identité
Coopérer

CONTEXTE DE RÉALISATION

Dans la vidéo, l'artiste aborde le fait qu'il était important de **partager sa culture** avec d'autres. Pour ce faire, il faut d'abord apprendre à se connaître et connaître d'où on vient. Cette activité propose aux élèves de **s'interroger** sur leur identité et de **découvrir** les éléments qui constituent leur culture selon le principe qu'il est plus facile de savoir où on va quand on sait d'où on vient. Cette quête d'informations a pour but de faire prendre conscience aux élèves de leurs propres **traditions** et **rituels** familiaux d'abord. Un questionnaire, joint à cette fiche, peut servir d'aide-mémoire ou de mémo aux élèves du 2^e et 3^e cycle. Pour les plus jeunes, on suggère d'utiliser surtout le dessin pour conserver le fruit de leur recherche. Les élèves peuvent aussi apporter des photos ou les transférer au personnel avec l'aide de leurs parents. Bref, il n'y a pas de limites à l'imagination pour documenter les éléments émanant de la culture.

Par la suite, la **mise en commun** de ces informations permet aux élèves de constater leurs ressemblances et leurs différences avec leurs camarades. Ultimement, ils se rejoignent tous à travers ces constats. Cette activité peut se faire facilement à la fin de l'année scolaire, étant donné que la Journée nationale des peuples autochtones est célébrée le 21 juin et que la Fête nationale du Québec l'est le 24 juin. Malgré leurs distinctions, il s'agit d'une belle proximité au calendrier qui prend ses origines dans le solstice d'été.

DÉFINITIONS

Nation: groupe ou ensemble d'individus qui vivent sur un territoire commun et qui partagent une histoire, une culture, une langue et des règles de fonctionnement social.

Culture: éléments spirituels, intellectuels et affectifs communs à un groupe d'individus faisant en sorte qu'il se distingue des autres groupes.

Tradition: façons de faire, connaissances, routines, activités quotidiennes ou façons de penser qui sont répétées et transmises de génération en génération pour une communauté donnée.



Durée

Variable. Le questionnaire peut demander une cueillette d'informations à la maison. Un retour ou un partage en classe avec les informations recueillies doit être prévu.



Ressources et matériel

Les questions, du papier, des crayons, des photographies, etc.



QUESTIONS À POSER AUX ÉLÈVES

POUR LA MISE EN COMMUN

Qu'est-ce que vous avez en commun (valeurs, repas, célébrations, etc.)?

Qu'avez-vous d'unique à vous que vous partagez avec d'autres (ex. : fabrication de tire à la Sainte-Catherine, ramadan, cueillette d'eau de Pâques, fin de semaine thématique au chalet, fête de la Mi-Carême, etc.).



ÉLÉMENTS SUGGÉRÉS POUR L'ÉVALUATION

Traitement des expressions de la spiritualité	Association adéquate d'expressions de la spiritualité à des éléments de l'environnement social et culturel.
Prise en compte appropriée de la diversité	Présentation de diverses façons de penser et d'agir dans une ou plusieurs traditions. Présentation de diverses façons de penser et d'agir dans la société.
Pratique appropriée du dialogue	Mise en commun d'expériences. Interrogation de points de vue (2 ^e et 3 ^e cycle).

RESSOURCES SUPPLÉMENTAIRES

Pour en apprendre davantage sur l'artiste :

https://www.youtube.com/watch?v=uFTIxN11Ts4&ab_channel=TAM-TalentsAutochtonesMusicaux

Pour accéder aux vidéos du site Voix, visages, paysages :

Étape 1 : Allez au www.voixvisagespaysages.com.

Étape 2 : Lisez le texte et cliquez sur Entrer.

Étape 3 : Cliquez sur le lien de la fiche afin d'aller directement à l'extrait proposé.

<http://www.voixvisagespaysages.com/vvp/fr/contenu/hurons-wendat/visite-guidee-de-la-communaute-avec-akienda-laine-partie-1.html?q=akienda>

(Première de trois parties : il serait judicieux de faire un tri des propos en fonction des contenus vus en classe si vous désirez les présenter aux élèves.)

Réalisations de l'artiste :

<https://youtu.be/hlVZuqg3K7w>

<http://oublieesoudisparues.ca/wp/exposition/>

<https://youtu.be/jQO4qpTkP7Y>

www.relations-autochtones.ca

<https://cssspnql.com/mandats-speciaux/videos-pour-comprendre-systeme-justice-quebec/>

Pour avoir une idée de ce que c'est un pow-wow :

Pour accéder aux vidéos du site Voix, visages, paysages :

Étape 1 : Allez au www.voixvisagespaysages.com.

Étape 2 : Lisez le texte et cliquez sur Entrer.

Étape 3 : Cliquez sur le lien de la fiche afin d'aller directement à l'extrait proposé.

<http://www.voixvisagespaysages.com/vvp/fr/contenu/Kanienkehaka/pow-wow-2012-partie-4-1.html>

<http://www.voixvisagespaysages.com/vvp/fr/contenu/Kanienkehaka/pow-wow-2012-partie-5-1.html>

<http://www.voixvisagespaysages.com/vvp/fr/contenu/Kanienkehaka/pow-wow-2012-partie-20-1.html>

IDENTITÉ, CULTURE ET TRADITIONS FAMILIALES

FICHE DE L'ÉLÈVE

Si tu devais représenter ta famille et ta nation, quelles sont les choses que tu aimerais dire aux autres pour qu'ils sachent qui tu es?

Si tu devais faire découvrir ta culture à quelqu'un qui ne la connaît pas, que lui dirais-tu?

Pour t'aider, voici quelques questions à répondre. Il se peut que tu ne connaisses pas toutes les réponses ou que tu ne saches pas quoi répondre à certaines. Concentre-toi sur ce que tu connais ou demande de l'aide des membres de ta famille.

À propos de ta langue, quelle langue parles-tu?

Y a-t-il d'autres endroits dans le monde où on parle aussi cette langue?

À propos de l'endroit où tu vis, où es-tu né? Dans quelle ville habites-tu? Décris l'environnement où tu as grandi. Quelles sont les émotions que tu ressens lorsque tu y es? (Exemple: en ville ou en milieu rural?)

D'où provient ta famille? Où les membres sont-ils nés? Où vivent-ils?

(Exemples: tes parents, tes grands-parents, tes oncles, tes tantes, etc.)

Quel est l'endroit où vous vous retrouvez, où vous vous rencontrez le plus souvent en famille?

(Exemples: à la maison, dans la maison de grand-maman, au chalet, au camping, etc.)

Quel est le repas que vous partagez et qui rend cette journée spéciale?

(Exemples: tourtière de mamie, orignal, fondue, tacos, biscuits, etc.)

Qu'est-ce que vous célébrez en famille? Comment cela se passe-t-il? Quelles sont les valeurs de ces fêtes? (Exemples: Noël, une saison, une naissance, un anniversaire, une fête, etc.)

Qui est présent? Qu'est-ce que vous faites durant ces rencontres?

Vous dansez? Si oui, sur quelle musique? Vous mangez? Vous jouez à quelque chose?

Parmi toutes les réponses aux questions précédentes, peux-tu nous présenter ton coup de cœur et expliquer pourquoi tu l'as choisi?

(Pour t'aider dans ta description, pense aux valeurs, aux gestes, aux moments, etc.)
